Frandex 81-82

J'Embarque!



APF
Association de la presse francophone hors Québec

Vol. 16 No. 68 Mercredi 24 juin 1981 0.50 20 pages

Pourquoi Saint-Jean -Baptiste a-t-il été choisi patron des Canadiens-français?

A l'occasion du 24 juin, fête nationale des Canadiens français, le Président, Gilles Réhaume, et les membres du Conseil général de la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal assurent leurs compatriotes de l'Alberta de leur appui et de leur admiration dans la lutte qu'ils livrent pour la reconnaissance de leur identité et de leurs droits.

«Nous constituons et nous proclamons saint Jean-Baptiste patron spécial auprès de Dieu des fidèles franco-canadiens, tant de ceux qui sont au Canada que de ceux qui vivent sur une terre étrangère». C'est là un extrait du Bref émis le 25 février 1908 par Sa Sainteté le Pape Pie X, accédant ainsi à une demande de Son Eminence le Cardinal Bégin, suite au voeu de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec qui lui avait transmis son président, l'honorable Adélard TurgeonCe Bref pontifical reconnaissait officiellement un choix populaire, vieux de pres de trois siècles. En effet notre peuple a toujours célébré avec éclat la fête de la Saint-Jean. Les Relations des Jésuite, à partir de 1636, racontent la cérémonie du «feu de la Saint-Jean», que nos ancêtres ont apportée de France, où elle se pratiquait depuis le XIIe siècle. Et la France elle-même a reçu cette fête de plus haut encore: il semble, en effet, que nous ayons là une de ces coutumes naïves que l'Église a conservées, baptisées, anoblies et tournées à la gloire de Dieu. Il est fort probable, selon Benjamin Sulte, que les Normands, déjà fixés à Québec dès 1618, s'étaient donné, chaque 24 juin, le plaisir d'un feu de joie et autres réjouissances habituelles, en ces occasions.

Dès les premières célébrations de la Saint-Jean chez nous, la fête comportait toujours une partie religieuse. Parfois l'on chantait le «Benedictus», le «Domine, salvum fac regem» ou le «Te Deum». Ainsi, par exemple, chez les Iroquois du Sault-Saint-Louis (Caughnawaga), la strophe latine chantée par les blancs alternait avec la strophe iroquoise.

Après la Conquête, l'on continue d'une manière ou d'une autre à fêter la Saint-Jean

suite en page 12



%E ANNIVERSAIRE – Voici les dames qui ont participé à la première réunion de l'organisme «LES AMIS DU FLECHE», qui fêtaient jeudi leur 5e anniversaire de fondation. Les Amis du Fléché se spécialisent en la confection de ceintures et de murales faites à la main. On reconnait ici de gauche à droite Mesdames Alma Vaugeois, Eglande Mercier, Odette Perrault et Soeur Maria Vaugeois, qui ont toutes pris part à la réunion du 6 mai 1979. A l'occasion du 5e anniversaire, un souper a été servi, suivi d'un historique du groupe sur diapositives.

UN CONGRES ECONOMIQUE PROVINCIAL POUR LES FRANCOPHONES? P. 5

UNE NOUVELLE CHORALE A EDMONTON P.6

TEXTE PRIMES DU CONCOURS LITTERAIRE P. 10,11,14,15,19

CONCOURS LITTERAIRE DE L'A.E.B.A.

LISTE DES GAGNANTS ET LEURS PROFESSEURS

COMPOSITION

Grade		Gagnant	Professeur
Grade 1	Prix	Luc Bérubé, Ec. Routhier, Falher	Eveline Nicolet
	Mention	Michelle Blough, N.D. de Lourdes	Lise Gagné
Grade 2	Prix	Ginette Noel, Ec. Routhier, Falher	L. Andrew
	Mention	Kristie Elliott, Ecole de Girouxville	Evelyne Lefebvre
Grade 3	Prix	Monique Tailleur, Ecole de Jean-Côté	Géraldine St-Jean
	Mention	Nicole Bélanger, Ec. N.D. Elémentaire Bonnyville	Marie-Anne Hébert
Grade 4	Prix	Sarah Makins, Ec Grandin, Edmonton	Léo Létourneau
	Mention	Lisa Steblecki, St. Charles Bil. Calgary	Ann St-Onge
Grade 5	Prix	Mona Bouchard, Ec Routhier, Falher	P. Johnson-Tanguay
	Mention	Jennifer Weih, Ecole Grandin, Edmonton	F.Y. Coutu
Grade 6	Prix	Maryse Fillion, Ec. St-Thomas, Edmonton	Me Cruickshank
	Mention	Carole Lavoie, Ec. Routhier, Falher	Lucille Côté

POESIE

Grade		Gagnant	Professeur
Gr. 4 5 - 6	Prix	Catherine Anne Healy, Ec. Francophone, C.F.B., Edmonton	Gaétan Tessier
	Mention	Nathalie Savoie, St-Thomas, Edmonton	Me Cruickshank

CONTE/NOUVELLE/FABLE

Grade		Gagnant	Professeur
Grade 7	Prix	Nathalie Côté, Ec. J.H. Picard, Edmonton	Colette Tardif
	Mention	Lise Gaucher, Ec. N.D. Jr.H./ Bonnyville	Jeannette Croteau
Grade 8	Prix	Josée Ducasse, Ec. J. H. Picard, Edmonton	
	Mention	Eric Fontaine, Ec. J.H. Picard, Edmonton	
Grade 9	Prix	Vivian Bonnamour, Ec. Routhier, Falher	Yvon Carbonneau
	Mention	Josée Lajoie, Ec. N.D. Jr. H. Bonnyville	Jeannette Croteau

POESIE

Grade		Gagnant	Professeur
Gr. 7 8 - 9	Prix	Josée Lajoie, Ec. N.D. Jr. H' Bonnyville	Jeannette Croteau
	Mention	Renée Villeneuve, J. H. Picard, Edmonton	C. Roy

CONTE/NOUVELLES/FABLE

Grade		Gagnant	Professeur
Gr. 10 11-12	Prix	VALERIE NARAYANA, J.H. Picard, Edmonton	Paul Pelchat
	Mention	Pierre Vincent, Ec. J. H. Picard, Edmonton	Paul Pelchat

POESIE

Grade		Gagnant	Professeur
Gr. 10 11-12	Prix	Dominique Papineau, J. H. Picard, Edmonton	Paul Pelchat
	Mention	Claudine Lajoie, Ec. Secon., Bonnyville	Jacques Raymond

DISSERTATION/DISCOURS

Grade		Gagnant	Professeur
Gr. 10 11-12	Prix	Nicole Hébert, Ec. Régionale, St-Paul	Adélard Poirier
	Mention	Lizette Belisle, Ec. J. H. Picard, Edm.	Paul Pelchat

Le forum communautaire

Déclaration de Mgr. McNeil sur le projet de loi C-48

Je désire joindre ma voix à celle des leaders autochtones, politiques et des dirigeants des Eglises du Nord canadien pour exprimer ma profonde inquiétude à l'égard du projet de loi C-48 concernant l'exploration du pétrole et du gaz. En effet, je crois que cette loi peut sérieusement porter atteinte au règlement des revendications territoriales et, de plus, maintenir les autochtones du Nord dans un régime de type colonial au sein même du Canada. L'adoption de cette loi aura des effets dramatiques sur la vie de milliers de nos concitoyens canadiens. Le peuple chrétien ne peut ignorer les implications d'ordre éthique qui en découlent.

A mon avis, le bill C-48 accordera au gouvernement fédéral et aux sociétés pétrolières l'autorité et le pouvoir de contrôler tous les projets de mise en valeur du pétrole et du gaz dans le Nord canadien et les zones côtières. Or, la plupart des réserves pétrolières et gazières se trouvent sur les terres ancestrales des peuples indigènes du Nord. Jusqu'à maintenant, aucun règlement n'est intervenu entre le gouvernement fédéral et les diverses organisations indigènes touchées par la législature proposée.

Du même coup, le projet de loi C-48 peut miner les possibilités pour les populations touchées de mettre sur pied un gouvernement responsable, économiquement viable dans les territoires du Nord. En niant le droit des gouvernements du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest au contrôle des ressources pétrolières et gazières, ce bill empêcherait ces gouvernements de se doter d'une assiette fiscale raisonnable. Une politique semblable ne ferait que consacrer la dépendance économique et politique du Nord envers le gouvernement fédéral.

De graves questions de justice sont en jeu dans le développement du Nord canadien. Comme le souligne un confrère du Nord: «Il y a plus qu'une région du Nord qui sera ravagée et exploitée. Il s'agit de tout un peuple et de ses terres ancestrales».

Je demande donc au gouvernement du Canada d'étudier la possibilité de retirer ce projet de loi C-48 ou de l'amender en profondeur. Je presse également le gouvernement fédéral de faire appel à la participation réelle des leaders indigènes et politiques du Nord dans l'élaboration d'un nouveau projet de loi touchant le pétrole et le gaz, de façon à donner l'assurance aux peuples du Nord qu'ils profiteront pleinement du développement de leurs ressources.

En dernier lieu, je désire inviter les groupes catholiques et les autres personnes de bonne volonté de tout le Canada à appuyer les peuples autochtones du Nord pendant la semaine de solidarité organisée par la Commission des affaires sociles de la C.E.C.C., ayant pour thème UN APPEL A LA JUSTICE DES PEUPLES DU NORS, qui aura lieu du 12 au 22 juin 1981.

Joseph N. MacnNeil,
Archevêque d'Edmonton

A.E.B.A.

LE 9ième CONCOURS LITTERAIRE SE PROUVE FRUCTUEUX

La neuvième édition du concours littéraire de l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta (A.E.B.A.) fut une fois de plus un succès cette année, alors qu'une bourse de $.500 fut accordée pour la première fois à l'élève qui a soumis au concours le travail de plus haute qualité littéraire.

Cet octroi, versé par le Fonds St-Jean, a été décemé à Mlle Valérie Narayana de l'Ecole J.H. Picard, qui a remporté les honneurs de la catégorie «conte/nouvelle/fable» chez les 10, 11 et 12e année.

De plus, à la suggestion de plusieurs professeurs, les organisateurs ont décidé de lancer cette année une anthologie de travaux primés lors du Concours '81, mais aussi d'autres travaux de cette année et des années précédentes, où se reconnait le mérite. L'idée d'un tel «florilège» est d'encourager et de servir d'exemple aux élèves et aux professeurs des écoles participantes.

Le concours littéraire a fait 14 gagnants, chez les grades 1 à 12, dans les catégories de la composition, de la poésie, de la dissertation et des «contes/nouvelles/fables». Environ 1600 travaux provenant de 23 écoles ont été soumis au jury.

Le concours avait officiellement été lancé en décembre dernier dans 92 écoles à travers l'Alberta, toutes des institutions enseignant le français sous la Section 150-1-A de l'Acte scolaire qui autorise l'enseignement en français dans cette province.

La date limite de soumissions était la mi-avril, alors que les travaux ont été jugés en mai et que la décision finale a été prise au début juin. M. Gérard Moquin, porte-parole de l'A.E.B.A., a expliqué que par le passé, le professeur avait la décision finale si un élève de sa classe soumettait un texte, mais que maintenant, tous les travaux présentés doivent être vérifiés par le jury afin d'accorder une chance plus juste à l'élève.

Celui-ci a également indiqué que depuis le tout début de ses opérations, l'Association canadienne française de l'Alberta organisait un concours de français qui portait sur la grammaire, la littérature et la composition. Ce projet fut abandonné par l'ACFA en 1971. C'est alors que l'A.E.B.A. décidait de procéder à l'organisation d'un concours littéraire, l'ancienne formule étant devenue presqu'un examen.

JEANNINE SEGUIN EST REELUE A LA PRESIDENCE DE LA F.F.H.Q.

OTTAWA – Mlle Jeannine Séguin, de Cornwall, en Ontario, a été réélue sans opposition à la présidence de la Fédération des francophones hors Québec pour un mandat d'un an lors de l'assemblée générale annuelle de l'organisme qui se tenait à Montréal, les 13 et 14 juin.

Mlle Séguin avait été élue présidente de la F.F.H.Q. en juin 1980 après avoir siégé au bureau de direction de la Fédération à titre de représentante de l'Ontario.

M. Léo Létourneau de Winnipeg au Manitoba, a été élu à la vice-présidence pour un mandat d'un an. Il succède à M. Florent Bilodeau, de la Saskat-

suite en page 15

CONCOURS LITTERAIRE DE L'A.E.B.A. 1981

L'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta est heureuse de féliciter les gagnants de son neuvième concours littéraire.

Nous tenons d'abord a féliciter chaleureusements les gagnants ainsi que leus professeurs. Félicitations aussi à tous les autres participants et aux professeurs qui les ont aidés. Les travaux primés cette année apparaissent d'ailleurs dans ce numéro du Franco. La participation au concours – quelques 1600 travaux provenant de 23 écoles -- s'avère un peu moindre que l'an dernier.

Nous voulons remercier les jeunes, tous les jeunes, qui ont pris part au concours '81, justement de leur participation très encourageante. Merci aux professeurs et aux parents de leur aid, de leur encouragement, de leur dévouement. Merci, de façon très spéciale, aux membres du Comité de sélection du travail d'élimination long et difficile; cette année ils étaient: Mme Lise Mercier, M. Guy Goyette et M. Guy Pariseau. Merci aux membres du Bureaux de l'Education de l'ACFA de leur précieuse collaboration lors du lancement de notre neuvième concours. Merci au Fonds St-Jean de l'octroi de $.500. l'automne dernier; cette somme nous a énormément à défrayer le coût des prix accordés en 1980. Merci, enfin, au Franco de l'hospitalité de ses pages pour la publication des travaux primés.

Le comité du Concours '81, Yolande Labbé, Georges Lalonde, Gérard Moquin, Alain Nogue, Jacques Raymond, Denis Tardif, Yvette Tellier.

MONSIEUR,

Visite à Bonnyville

Une classe d'immersion française de Fort McMurray a rendu visite à une école à Bonnyville les 28, 29, et 30 mai dernier. Les étudiants étaient reçus à bras ouverts dans les maisons de leurs correspondants. Ils y ont passé deux nuits. Pendant les journées ils ont chanté pour les habitants de «Bonnylodge» - maison pour les personnes âgées; ils ont visité l'église catholique et ils ont fait un tour de la ville - on s'est arrêté au centre culturel (A.C.F.A.) où on nous a souhaité la bienvenue avec du jus d'orange et des beignes. On a visité ue ferme laitière après avoir eu un pique-nique en plein air.

Remerciements à Soeur Colette Pelchat qui a tout organisé à Bonnyville. C'est elle qui a fait réussir cette visite aussi bien que les parents des enfants et les enfants eux-mêmes. Espérons qu'on pourra faire de tels voyages dans les années à venir.

Sincèrement,

Mme N. Beeby

M. R. Campbell

Frank Spragins Elementary School

DES LE MOIS D'AOUT

Le Franco changera d'image

Dès le mois d'août, le Franco-Albertain changera d'image du côté composition, grâce à l'acquisition de machines électroniques qui nous donneront un meilleur choix de caractère et qui seront beaucoup plus rapides.

La titreuse Compugraphic 7200 et la machine à composition Comp 2, obtenues du bi-hebdomadaire LE CARILLON à Hawkesbury (Ontario), furent les deux premières machines à avoir été programmées en français par cette compagnie en Amérique du Nord.

LE FRANCO ferme ses portes pour deux semaines du 22 juin au 3 juillet. C'est lors de cette date que notre préposée à la composition, Mlle Lynda McCollough se rendra à Hawkesbury afin d'apprendre comment opérer ces machines.

ÉDITORIAL

ON FETE CHEZ-NOUS

Des fêtes estivales, ce n'est pas ce qui manque chez-nous.

D'abord il y a eu la Clac au Lac organisée par le dynamisme des jeunes de F.J.A. Il y avait plus de 100 jeunes d'un peu partout dans la province qui y sont allés pour se tremper dans le patrimoine albertain et, sans cérémonie parait-il, dans le lac. Disons que ces derniers étaient bien vêtus car la température n'a pas produit le même degré de chaleur que l'a fait la rencontre.

S'il y a gouffre entre les jeunes et les aînés, ce phénomène a raté sa présence. Au fil de son éloquent discours, le Dr Roger Motut a parlé sur la héraldérie du drapeau. C'était en plein l'outil qu'avait besoin F.J.A. pour concrétiser son projet du drapeau.

Le concours du drapeau est lancé! Voilà une autre occasion de s'embarquer et de donner son appui. Petits, jeunes, adultes, aînés, renseignez-vous et envoyez un tas d'idées à F.J.A. et nous arriverons à avoir un symbole de la Francophonie albertaine. Une autre occasion pour faire la fête!

Félicitations Pierre, Louis, Huguette, Marc et tous les autres pour une bonne «Clac» et pour le concours du drapeau.

Red Deer fête la Saint-Jean en fin de semaine (si le courrier nous apporte le Franco à temps). La fête n'est pas nouvelle, mais le montage que propose l'ACFA régionale de Red Deer l'est. Une AUTRE bonne occasion de célébrer notre patrimoine en famille, en camping, en s'amusant comme des bons. On y va? Nombreux? Avec le coeur en joie et en amitié?

La fête du Canada elle? Pour ça, le choix est sans fin. Il y a des fêtes, des spectacles, des foires et tous ce que vous voulez partout en ville, dans la province, au pays. Il ne manque de rien pour nous donner l'occasion de célébrer que nous sommes tous Canadiens d'une côte à l'autre de ce beau pays généreux qui nous gâte trop et que l'on n'apprécie pas toujours. Chantons-lui Bon Anniversaire le 1er juillet.

Les 2 et 3 août c'est la fête du patrimoine à Edmonton. C'est là au parc Hawrelak que l'on peut voir la diversité des peuples venant de tous les coins du monde. C'est là que l'on peut réaliser que la puissance de l'ensemble albertain n'existe pas grâce à un fondage de race en une identité nébuleuse et sans caractère, mais qu'elle existe grâce aux multitudes de riches dons que chaque ancêtre, peu importe l'origine, contribue à l'ensemble.

Durant toutes ces fêtes, et ajoutons le Tournoi de golf de Bonnyville et la Fête au Village de Legal, on se retrouve ensemble parmi les nôtres les Francophones...les Albertains... les Canadiens pour s'amuser, pour vivre plutôt que de le dire en tant de mots, Canada on est bien chez-nous, on est bien dans sa peau.

BLAIR DORE

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le vendredi, au service des 100,000 Franco-albertains depuis l'année 1928.



Directeur
Michel Paquette

Journaliste
Louis P. Lacelle

Publicité
Johanne B. Cornellier

Composition
Lynda McCollough

Mise en page
Carole Paquette

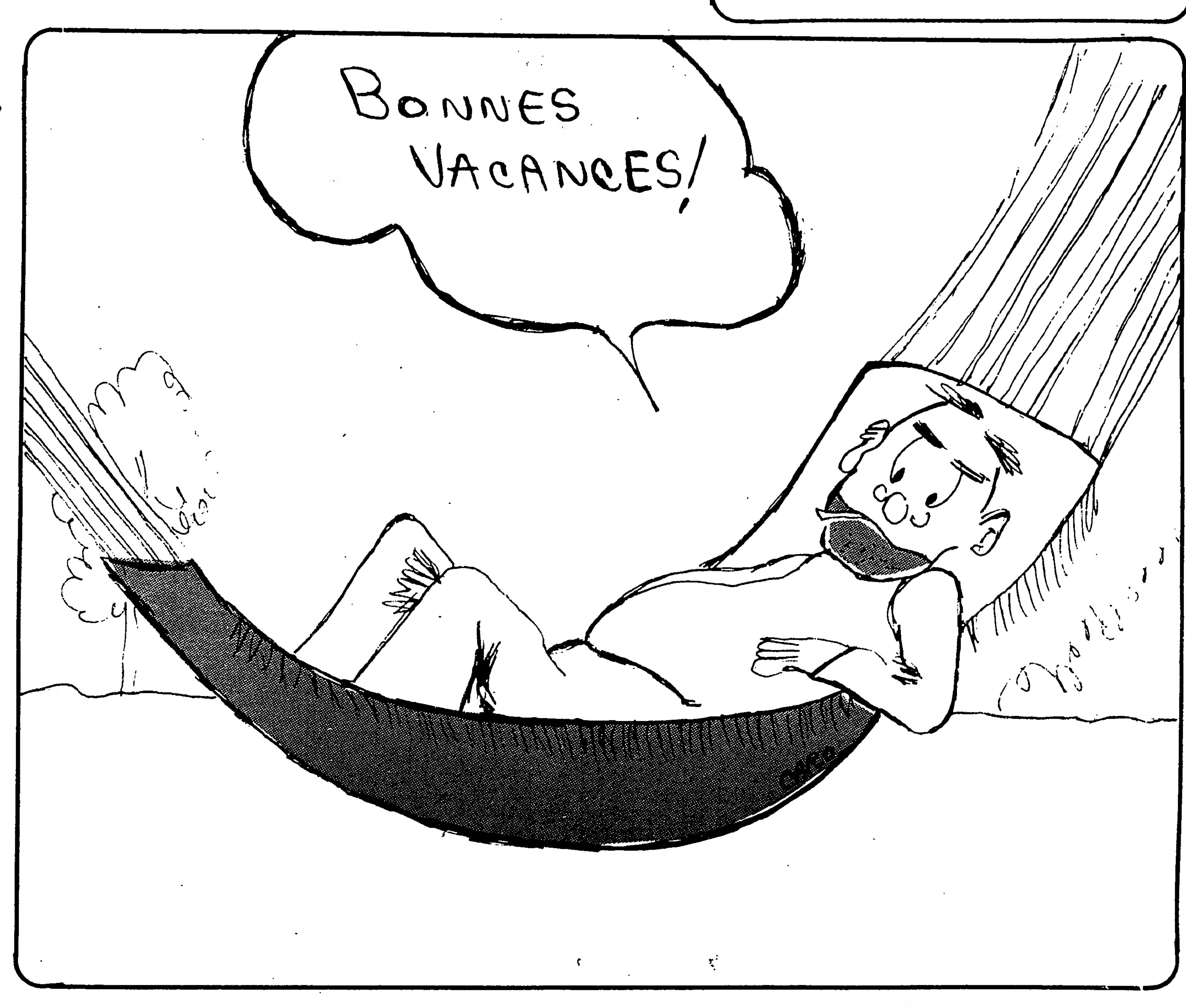
Administration
Hélène Plante

Toute correspondance doit être adressée au FRANCO—ALBERTAIN 10014-109e Rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4. Téléphone (403) 423-5672.

L'abonnement annuel vaut:
$15.00
$25.00 pour deux ans

Le FRANCO est imprimé sur les presses de Westweb Press, P.O. Box 5088, Station E, Edmonton, Alberta, T5P 4C1.

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1881.



NECROLOGIE

ANNA VAN BRABANT
(NEE FONTAINE)

21 avril 1891 au 3 juin 1981

C'est le 3 juin 1981, par un très beau coucher de soleil, qu'Anna Van Brabant rendit sa belle âme à son Créateur, à l'âge de 90 ans.

Sa dernière maladie l'avait conduit à l'Hôpital Ste-Thérèse de St-Paul le 11 mars 1981, et elle n'y était pas sortie, sauf pour se rendre à l'église en chaise roulante, le 20 mai 1981, pour une Célébration Eucharistique, lors de la fête des Gens d'Age d'Or.

Mme Van Brabant, née Anna Fontaine, était arrivée à St-Paul Alberta le 10 décembre 1910, avec sa mère Marie Fontaine et ses deux soeurs, Mary (Tremblay) et Rosalie (Tétrault). Elles venaient rejoindre les autres membres de la famille d'Antoine Fontaine Sr., arrivés à St-Paul en 1908 pour prendre «homestead». C'est bien le 10 avril 1909 qu'Antoine Fontaine Sr. avec ses fils, Ephrem, Henri, Arthur, Alphonse, Isidore et Antoine Jr. allèrent à Edmonton, au Bureau des Terres, pour prendre officiellement leurs «homesteads». Ils firent donc partie du contingent de 233 pionniers, qui reçurent chacun 320 acres de terre dans les environs de St-Paul.



C'est le 7 janvier 1914 qu'Anna Fontaine épousa Gentiel Van Brabant, natif de Belgique. Le Rév. Père Jean Marie Leclainche o.m.i. était le célébrant à ce mariage. Gentiel Van Brabant était aussi un des premiers pionniers blancs de la région, puisqu'il était arrivé à St-Paul des Cris le 10 février 1906, étant alors un frère convert dans la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée. Gentiel mourut, d'anémie, le 17 novembre 1926, à l'âge de 45 ans.

Aujourd'hui Anna laisse dans le deuil, une fille Mme Angélina Couture d'Edmonton, trois fils, Aimé, Henri et Jules, tous de St-Paul. De nombreux petits-enfants pleurent aussi la perte de leur grand-mère. Ce sont 29 petits-enfants, 73 arrières-petits-enfants et 2 petits-enfants de la cinquième génération. Les prières et la Célébration Eucharistique eurent lieu le vendredi soir à 20h, et les funérailles et la sépulture le samedi matin à 10h. C'est le Rév. Père Maurice McMahom o.m.i., grand ami de la famille, qui officiait à ces cérémonies. Park Dale Funeral Home Ltd. de St-Paul était en charge des arrangements funéraires. Le goûter après les cérémonies du soir et le dîner après les obsèques du matin furent servis au Centre d'Age d'Or par les dames du Centre.

Jules Van Brabant

REMERCIEMENTS

Nous voulons remercier très sincèrement, les docteurs, les gardes-malades, le personnel de l'Hopital Ste-Thérèse, le clergé et les religieuses, pour l'attention et les soins minitieux, qu'ils ou qu'elles ont apportés à notre chère maman, surtout durant sa dernière maladie.

Nous remercions aussi, très cordialement, le Salon Funéraire Park Dale, tous nos parents et amis (es), qui, de quelques façons, ont aidé à faire accepter notre perte d'une manière plus chrétienne.

LA FEMME FORTE

Lorsque la douleur frappait à coups redoublés,
C'était toujours avec une foi dédoublée,
Que maman répétait avec une grande confiance,
Cett' prière inspirée de dévote ascendance.
«O mon Dieu, donnez-moi la force et le courage,
De supporter ce que VOUS voulez mon partage.»

. . . .

Sans contredit, sa prière quasi constante,
Se lisait facilement sur ses mains priantes.
Le «Je vous salue Marie» était son langage,
Diapason chantant d'un divin bavardage.
Les saints mystères trouvaient mention quotidienne.
Ses intentions de prière formaient ses antiennes.

. . . .

Avec Ste-Anne elle avait de longs entretiens.
De sa patronne elle recevait force et soutien,
Plus réponses assurées à ses prières ferventes,
Faites pour tous les siens de façon très fréquente.
Le clergé, les religieuses, les affligés,
Et tous ses contacts devenaient ses protégés.

. . . .

Saint Antoine est appelé à bien des occasions,
Pour effectuer de très pressantes missions.
Certaine, elle reçoit réponses à ses voeux.
Elle cite avec foi son travail miraculeux,
Soulignant bien fort qu'elle aussi tient ses promesses,
Et que comblée, le remercie dans l'allégresse.

. . . .

Afin de se placer à la même longueur d'onde
Avec cette âme que Dieu soutient et féconde,
Réanimons un peu son p'tit train journalier,
De son cheminement toujours bien régulier,
Qui rend, prière vivante, son oblation,
Restant ferme sur la brèche par vocation.

. . . .

Au lever c'est bien par le signe de la Croix
Qu'elle parle à son Dieu, tout haut, de vive voix.

Jésus Marie Joseph sont bien ses témoins,
Et leur aide est toujours sollicitée au besoin,
Dans ses fréquentes et ferventes invocations
Qu'elle dit posément avec grande attention.

. . . .

Par ses actions charitables elle est très affable.
Elle ouvre grandes ses portes et reçoit à sa table.
Ses repas sont frugales et toujours bien fournis,
La multiplication des pains est infinie.
Sûr, le bénédicité est traditionnel,
Avant et après chaque agape fraternelle.

. . . .

Son travail journalier est projeté avec soin.
Méthodique, ponctuelle, tout est à point.
Ses talents de «femme forte» écrase le doute.
Mère, veuve, ses enfants jamais ne déroute,
Leurs assure une éducation bien chrétienne,
Et sans doute une instruction dans la moyenne.

. . . .

Sa mémoire fertile lui sert d'arsenal
Pour tous événement, c'est plus qu'phénoménal.
Au jeu de cartes elle démontre une finesse,
Sait manier ses atouts avec justesse,
Tricher aux cartes ou ailleurs est un'vraie offense,
Et les fauteurs devant elle n'ont plus défense.

. . . .

Chère maman, je te rends ce franc témoignage.
C'est d'un fils vénérant ton aimable visage,
Qui a reçu tous les jours le maternel amour.
De ton coeur si ardent et plus brûlant qu'un four.
Tu restes le modèle rêvé à imiter.
Au CIEL BONNE MAMAN, faut tous se rencontrer.

. . . .

Adieu......ton fils Jules.

Auteur: Jules Van Brabant

UN CONGRES ECONOMIQUE PROVINCIAL?

Suite à une réunion de plusieurs hommes d'affaire francophones à Edmonton la semaine dernière, il fut mentionné que d'ici quelque temps, un congrès économique devrait être organisé pour la communauté francophone des affaires de l'Alberta.

M. Ron Poirier, directeur du Conseil albertain de la Coopération (l'organisme qui a préparé cette soirée) a expliqué qu'aucun point précis n'avait encore été discuté, mais qu'une étude sera effectuée afin de bâtir une économie francophone, ainsi qu'un organisme qui représentera cette économie.

M. Poirier a expliqué que les différents organismes présents semblent intéressés à l'idée d'un tel comité et que chacun de leur côté, ils en discuteront avec leur bureau de direction. Ils devraient se rencontrer à nouveau en septembre, alors que le Conseil albertain de la Coopération convoquera sa prochaine réunion.

Parmi les différents organismes présents à ce «sommet économique des francophones» la semaine dernière, mentionnons les caisses populaires Francalta, St-Paul, Bonnyville, Beaumont et Girouxville; les coopératives Girouxville et St-Isidore; la coopérative de services Carda; les compagnies d'investissement Avenir d'Edmonton et le Carrousel de Bonnyville; l'entrepreneur M. Lawrence Ulliac, ainsi que M. Poirier. L'assemblée était présidée par M. Mathieu des écoles catholiques.

On a également tenté de trouver des solutions qui aideraient les organismes économiques à survivre. Parmi les points discutés, on a parlé entre autres d'une plus grande concentration du côté publicité et d'un surplus de capital chez les organismes.



A LEGAL

Un B.B.Q.

a compter de 17h, à la salle communautaire de Legal

Entrée: $.6.50 adultes
2.50 enfants

Jeux, chants, danse, musique avec André Roy, et bien d'autres...

Achetez vos billets au Carrefour de Legal ou de Morinville le plus tôt possible. Ne soyez pas déçus!

Information: 961-3665 Legal
939-2989 Morinville

Cette activité est organisée par l'ACFA régionale de Morinville/Legal

Ces deux activités ont lieu dans le cadre de la Fête du Canada 1981, organisées par les comités locaux avec la collaboration de la Commission culturelle de l'ACFA, du conseil canadien des arts populaires et du comité national de la Fête du Canada.

A ST-PAUL

Des classes des écoles élémentaires, Racette et Glen Avon de St-Paul sont à peinturer la clôture (palissade) qui entoure les débris du Centre Culturel de St-Paul, détruit par le feu le 17 mars dernier.

Les peintures des enfants ont pour thèmes: «Je suis fier d'être Canadien» et «L'année de l'handicapé». Pour clôturer le tout, une cérémonie aura lieu le 1er juillet.

Vous êtes donc invités...

La reconstruction du Centre culturel sera officiellement inaugurée et le début du projet sera béni par notre curé.

Lieu: dans le parc face au Centre culturel de St-Paul

Quand: le 1er juillet à 11h.

Un immense gâteau de fête sera divisé et remis à chacun. Le drapeau canadien sera monté pour la première fois dans le parc.

Cette activité est organisée par l'ACFA régionale de St-Paul



Le Comité national de la Fête du Canada

PRO CORO CANADA

Une nouvelle chorale professionnelle à Edmonton

Une nouvelle chorale professionnelle existe à Edmonton depuis maintenant un an, formant ainsi la quatrième organisation du genre au Canada, les autres étant situées à Montréal, Toronto et Vancouver.

La «Pro Coro Canada» est une initiative de M. Michel Gervais de Falher, qui a poursuivi des études en Europe avec l'idée ferme de former une chorale à son retour en Alberta. Le fondateur et directeur artistique de la chorale a séjourné en Autriche à l'été 1977 pour perfectionner ses talents musicaux, après quoi il est revenu à Edmonton pour terminer son baccalauréat en musique à l'Université de l'Alberta.

A l'été 1978, Michel est retourné en Europe, en Suède plus précisément, où il est demeuré deux ans. Il y a travaillé en collaboration avec les stations radiophoniques de Stockholm, tout en présentant des concerts un peu partout en Europe.

«De retour en Alberta à l'été 1980, je me suis rendu à travers la province afin de trouver des musiciens pour la chorale, voir un peu quels sont les différents standards, rencontrer les différents organismes impliqués dans le domaine musical et surtout, pour voir s'il y avait vraiment un besoin pour cette chorale» a-t-il expliqué.

Ayant conclu que le besoin était définitivement présent, Michel a ensuite passé l'été à recruter des gens dans la région d'Edmonton qui ont une réputation de leadership.

Interrogé à savoir si les membres de la chorale étaient tous francophones, le directeur artistique a expliqué que bien que certains membres le soient il serait impossible de retrouver les sources nécessaires en se concentrant strictement sur une entité spécifique.

«Nous avons parmi nous des gens d'un peu partout au Canada, qui sont maintenant établis en Alberta. Notre personnel compte dans ses rangs des membres de la communauté ukrénienne, des manitobains, ainsi que des membres de l'est du pays» a-t-il poursuivi.

En juillet et août 1980, Michel a passé plusieurs auditions pour enfin former un groupe qui compte présentement 24 membres. La chorale «Pro Coro Canada» n'a pas présenté tellement de concerts au cours de sa première année d'activités, se concentrant surtout sur une année de répétitions et d'entraînement.

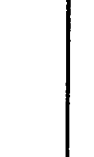
Cette année, d'autres auditions ont été organisées en mars et en mai afin de recruter de nouveaux musiciens, et l'on espère former bientôt un groupe de 33 professionnels.

Dans un communiqué émis la semaine dernière, on explique que Pro Coro a été formé à la suite d'un intérêt pour la situation présente des vocalistes canadiens, du besoin d'une oeuvre vocale et chorale à un niveau professionnel, et enfin, pour répondre aux besoins culturels d'une province qui a si récemment surgi sur la scène commerciale internationale.

La société présentera maintenant six concerts en deux programmes intitulé «Virtuoso Choral Music», un programme de J.S. Bach avec les solistes et des membres du Anore String Quartet, ainsi qu'une des rares performances de «Alexander's Feast» de Handel.

LE FEU A FAIT DES SIENNES – Voici un aperçu du Centre culturel de St-Paul, détruit par les flammes en mars dernier. On débute présentement la reconstruction du centre; un comité fut formé afin d'amasser des fonds qui aideront à mener à bien ce projet.

(Photo gracieuseté de St-Paul Journal)



Projet: Peinture extérieur, divers logements familiaux, base des forces canadiennes Cold Lake, Medley, Alberta.

Dossier: CL 170 10

Le secrétaire recevra jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est)

JEUDI le 16 juillet 1981

des soumissions sous pli cachetées, dont les enveloppes indiqueront le contenu et seront adressées au soussigné.

Les plans, devis et les formules de soumission seront exposés aux Bureaux de l'Association des Constructeurs à Edmonton, Calgary, Lloydminster, Red Deer

ainsi qu'à notre bureau régional à Winnipeg.

Seul les entrepreneurs principaux pourront se procurer les documents de soumission en adressant leur demande à notre Service des plans à l'adresse ci-dessous ou téléphoner l'indicatif régional 613-998-9549, ou télex 053-4231. Cette demande devra être accompagnée d'un dépôt de ..100.00 payable à l'ordre de Construction de Défense (1951) Limitée.

Un dépôt de garantie si nécessaire au montant indiqué aux documents devra accompagner chaque soumission.

W.J. Mulock, secrétaire
Construction de Défense (1951) Limitée
Billings Bridge Plaza
12ième étage, Immeuble SBI
2323 Prom. Riverside
Ottawa (Ontario)
K1A 0K3

Canadä

PRESSE-OUEST LIMITÉE

est à la recherche d'un(e)

DIRECTEUR(TRICE)

pour l'hebdomadaire LA LIBERTÉ publié à Saint-Boniface, Manitoba

Le candidat(e) devra posséder:
- des qualités de leadership
- de l'expérience en gestion de ressources financières et humaines
- une maîtrise de la langue française
- une bonne connaissance du travail en milieu minoritaire

Salaire à négocier selon l'expérience et la formation. Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae avant le 15 juillet 1981, au:

Président
Conseil d'administration
Presse-Ouest Limitée
C.P. 96
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4

Un cadeau selon son signe du zodiaque

(S.O.P.) - Beaucoup de gens ne croient pas à l'astrologie, mais beaucoup d'autres en font presque une religion. Entre les deux, il y a une multitude de gens, hommes et femmes, qui, sans y croire, aiment tout de même s'appuyer sur cette science (??) pour mieux comprendre ceux qui les entourent. Si vous êtes de ceux-là, les suggestions de cadeaux suivantes vous sembleront peut-être justes... ou vous éviteront de vous tromper.

BÉLIER (21 mars - 19 avril) - Natifs d'un signe de feu et d'aventure, les Bélier aiment tout ce qui sort de l'ordinaire. Si vous savez dénicher l'objet qui ne court pas les rues ou l'objet beau et parfaitement inutile, vous êtes certain de faire plaisir à un Bélier.

TAUREAU (20 avril - 20 mai) - Raffinés et sensuels, les Taureau, tout en étant conservateurs, aiment l'exotisme. Evitez absolument les vêtements excentriques.

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin) - Les Gémeaux sont, par définition, des êtres très changeants. Donnez-leur plutôt un objet utile, particulièrement s'ils sont sportifs.

CANCER (22 juin - 22 juillet) - Affectueux et même un peu "pantoufles", les Cancer aiment tout ce qui facilite leur confort. Mais ils aiment aussi les animaux, particulièrement les poissons rouges.

LION (23 juillet - 22 août) - Les Lion, rois de la création, aiment tout ce qui est flamboyant. Achetez-leur n'importe quoi d'ultra sophistiqué, de super cher, de très avant-garde, ils seront ravis.

VIERGE (23 août - 23 septembre) - Modestes et réservées, les Vierge ont aussi un tempérament artiste: un assortiment de gouaches, un journal relié de cuir toucheront leur corde sensible, qu'elles cachent bien souvent.

BALANCE (24 septembre - 23 octobre) - Dotées d'une élégance et d'un équilibre naturels, les Balance ont tendance à être un peu conservatrices. Tout ce qu'on peut qualifier de "chic discret" et solide les conquerra.

SCORPION (24 octobre - 22 novembre) - Légèrement provocateurs et agressifs, les Scorpion aiment être à l'avant-scène et étonner. Ils aiment les bijoux (de prix) clinquants, les vêtements osés et le luxe en général.

SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre) - Très sportifs, les Sagittaire sont faciles à satisfaire: offrez - leur la raquette de tennis qu'ils convoitent, la paire de souliers de course trop chère pour leurs moyens, le deltaplane dont ils rêvent.

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier) - Ce signe adore les vêtements "sexy", en particulier ceux qui sont noirs. Très sérieux, les Capricorne apprécient également les livres "instructifs".

VERSEAU (21 janvier - 21 février) - Les plus "girouettes" de tout le zodiaque, les natifs du Verseau sont aussi les plus indifférents: ils se lassent vite. Le cadeau éphémère est ce qui leur convient par excellence. Mais ils ont aussi leur petit côté émotif: offrez - leur des oursons en peluche.

POISSON (20 février - 20 mars) - Bien qu'un peu froids, les Poisson sont cependant sensibles: pour eux, tout spécialement, faites travailler vos méninges. Ils aiment tout ce qui est raffiné et inutile. Et de grâce, pas de canne à pêche!

PROMOTION

Monsieur Cecil J. Palmer de Calgary a été élu la semaine dernière à la présidence de la Ligue des Cadets de l'Air du Canada et il succède ainsi à Monsieur André O. Dumas de Montréal.

Monsieur Palmer s'est occupé du mouvement des Cadets de l'Air depuis 1942 alors qu'il s'engageait dans l'escadron 52 des Cadets de l'Air, à Calgary.

Il a occupé subséquemment plusieurs charges de la Ligue, dont la présidence du comité provincial de l'Alberta. Il a été directeur du Conseil national de la Ligue, membre du comité national de direction et il occupait récemment la vice-présidence nationale de la Ligue.

SPOR'DINAIRE

Les Flammes de Calgary ont annoncé la semaine dernière que les Stars de Oklahoma City de la Ligue Centrale de Hockey ont signé un contrat de deux ans pour être l'équipe ferme de la formation albertaine de la Ligue Nationale de Hockey. Les Stars ont terminé leur affiliation aux North Stars du Minnesota ce printemps.

Pauvre Leon Spinks. Il a toujours des démêlées avec la police. Cette fois, il fut arrêté la semaine dernière pour s'être baladé en voiture avec une plaque échue. En cherchant son permis de conduire dans son coffre à gants, les policiers ont aperçu un revolver non-enregistré. Spinks fut libéré sous une caution de $1000. et devra maintenant retourner une fois de plus devant le juge.

Vous souvenez-vous d'un dénommé Aaron Pryor? Il est le poids mi-moyen qui avait défait le Québécois Gaétan Hart par KO en novembre dernier à Las Vegas. Pryor défendra son titre une fois de plus le 27 juin, alors qu'il en viendra aux prises avec Lennox Blackmoore des Guyanes. Pruor possède un record de 27-0 avec 25 knock outs, dont les 19 derniers sont consécutifs. Quand à Balckmoore, son record montre 24 victoires et une défaite, n'ayant pas perdu depuis presque trois ans.

Cette semaine, je dois avouer que ma chronique ne devrait pas s'intituler SPOR'DINAIRE mais bien DE CHOSES ET D'AUTRES. Etant donné notre heure de tombée hâtive, (LE FRANCO a fermé ses portes lundi, pour deux semaines) je risque d'être un peu en retard sur bien des nouvelles sportives de la fin de semaine. C'est la raison pour laquelle on touchera ici d'un peu de tout.

Premièrement, l'équipe du FRANCO s'en voudrait d'oublier tous les francophones qui sont présentement en Alberta. Messieurs/dames, bonne fête!! En passant, l'auteur de ces lignes entre dans une nouvelle décennie avec cette fête de la St-Jean Baptiste, alors que notre «dame à tout faire» Johanne B. Cornellier arrive à mi-chemin entre l'adolescence et la sagesse... Joyeux anniversaire Johanne.

Le Franco héritera fort probablement d'une médaille d'ici peu, pour avoir activement participé à la reproduction, dire même presqu'à la surpopulation des francophones en Alberta. Pourquoi? C'est très simple. Voyez-vous, notre préposée à la composition, France Sénéchal, a mis au monde un petit garçon il y a un peu plus d'un mois et demi. L'ex-rédactrice du Franco, Mme Silvie Pollard-Kientzel, a pour sa part eu la joie de mettre au monde une petite fille la semaine dernière. MAIS ATTENDEZ! Ce n'est pas tout. Nos deux poids «Plume» Johanne B. et Hélène Plante ont appris en même temps qu'elles étaient enceintes. En apprenant la nouvelle, Lynda (l'unique célibataire du Franco) qui remplace France, a pensé à remettre sa démission à Michel Paquette en déclarant qu'elle ne tenait pas du tout à se joindre aux quatres autres filles dans leur mission...

Oh! En passant, c'est une véritable agence de correspondance qui est opérée entre l'auteur de ces lignes et le sympathique Denis Gratton du «Journal de Cornwall» à travers les chroniques «Spor'dinaire» et «Spor'adic». En effet, Denis et moi y allons de quelques mots ici et là, qui portent principalement sur mon vieux «Browning» qui lui sert présentement de moyen de transport. De cette façon, ça ne nous coûtes pas très cher de timbres! En passant Denis, tu devrais recevoir ton compte de location d'ici peu...

J'ai eu l'occasion, la semaine dernière de voir pour la première fois le fameux Stade du Commonwealth d'Edmonton. Grâce à la gentillesse de mon ami Gaven Fitch, j'ai passé trois heures sous la pluie, à regarder un match hors saison entre les Eskimos et les Roughriders de la Saskatchewan. Inutile de dire qu'il s'agissait d'une partie des plus enlevantes. De l'action du début à la fin...

Louis Lacelle

SUBVENTION POUR LES APPAREILS DE CHAUFFAGE DU BOIS

Les critères d'admissibilité des poêles et calorifères à bois aux subventions du Programme canadien de remplacement du pétrole viennent d'être annoncés.

Ce programme offre des subventions aux propriétaires de résidences et d'entreprises qui désirent remplacer leur installation de chauffage au pétrole par des appareils alimentés au moyen d'autres sources d'énergie, comme le gaz, l'électricité et les énergies renouvelables. M. Lalonde a précisé que de plus amples renseignements au sujet des autres sources d'énergie prévues dans le cadre du programme pour chacune des provinces seront diffusés sous peu.

En ce qui a trait à l'adoption du chauffage au bois, seuls les appareils à combustion contrôlée, installés en permanence et homologués selon les normes applicables, donneront droit à une subvention imposable destinés à régler 50% des frais de remplacement, jusqu'à concurrence de $800. Les normes applicables actuelles sont les normes ULC-S627 ou CSA-B366, dont l'application relève de l'Association canadienne de normalisation, du Laboratoire des assureurs du Canada et de Warnock Hersey Professional Services Ltd. En outre, l'appareil de chauffage au bois doit permettre

suite en page 13

On fête à Guy

Les 4 et 5 juillet, la municipalité de Guy sera en fête à l'occasion des festivités du cinquantenaire du village.

La Gigue Electrique a été spécialement invitée pour l'occasion et elle se produira en spectacle en après-midi et en soirée.

A midi, il y aura une parade dans les rues de la paroisse, après quoi des parties de balle seront organisées entre les représentants des écoles rurales des années '40 à '60.

Un concert en plein air sera présenté de 16h à 17h, ainsi qu'un succulent souper BBQ.

La Gigue Electrique sera de retour à 9h pour terminer la soirée en spectacle.

OFFRE D'EMPLOI

Sténo-dactylo demandée immédiatement pour Bureau d'Assurance Générale, avec ordinateur à St-Paul.

Expérience en assurance préférable mais non essentielle.

Salaire négociable. Entraînement sur place.

Si vous êtes intéressée, veuillez communiquer avec Luc Van Brabant au (403) 645-4449,

ou par lettre au C.P. 278, St-Paul, Alberta, T0A 3A0

ACTUALITÉS PME

Petites entreprises frappées durement

On estime à 30,000 le nombre d'individus et de compagnies qui déclareront faillite au Canada cette année. Les experts prévoient que de ce nombre, il y aura 23,000 faillites personnelles et environ 8,000 faillites commerciales, soit le nombre le plus élevé depuis la Dépression des années 30.

En plus de cela, des milliers d'entreprises seront mise en tutelle et d'autres hommes d'affaires décideront de payer leurs comptes en suspens avant de quitter définitivement le marché.

Douglas Lajeunesse de la Fédération canadienne de l'Entreprise indépendante

Ces pronostics économiques ne sont guère réconfortants, si l'on considère que plusieurs petites entreprises se retrouveront dans une situation précaire parce qu'elles seront créanciers de compagnies ou d'individus en faillite. Leurs pertes seront immenses puisque les banques et les institutions financières demeurent des créanciers privilégiés, comme le veut la loi désuète du Canada sur les faillites et les mises en tutelle.

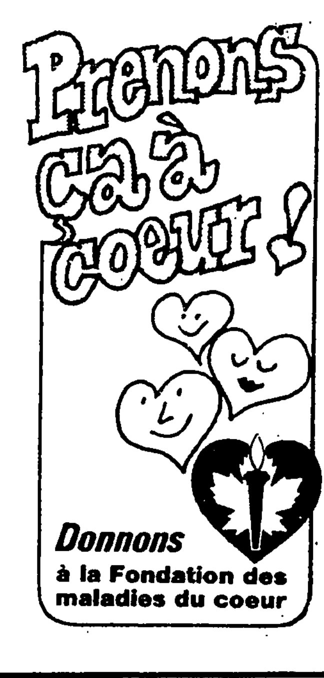
A cet effet, une étude a récemment démontré que les banques perdent rarement de l'argent dans les faillites, alors que les petits créanciers récupèrent seulement dix cents de leur dollar investi dans environ 85 pour cent des cas.

Ottawa s'affaire présentement à réviser sa législation des faillites mais plusieurs provinces devraient aussi songer à examiner leurs réglements, théoriquement destinés à protéger les petites entreprises dans les causes de faillites.

Voici un exemple de situation injuste pour le commerçant. Quelques jours après qu'une compagnie ontarienne ait livré une commande de $2,000.00 à l'un de ses clients, la banque place ce client en faillite. Toute la marchandise livrée se retrouve intacte dans le magasin du client, irrécupérable pour le fournisseur. Une fois la marchandise vendue à la solde de faillite, la plus grande partie de l'argent se retrouve dans les coffres de la banque, le créancier privilégié.

La situation serait cependant différente au Québec où le fournisseur bénéficie de trente jours pour reprendre sa marchandise après la déclaration d'insolvabilité de son client et, par la même occasion, récupère ses $2,000.00 de marchandise.

Il n'y a que la province de Québec dans ce pays qui prévoit une telle protection légale pour les petites entreprises.



RADIO-CANADA

LA PROGRAMMATION D'ETE EST REPRISE

Suite au retour au travail des membres du Syndicat des Techniciens du Réseau Français (STRF) de Radio-Canada à Montréal vendredi dernier, la programmation d'été du réseau français d'Edmonton, CBXFT, a partiellement été reprise.

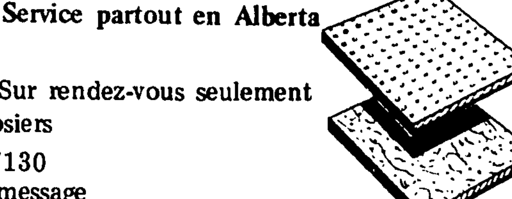
C'est ce qu'a expliqué M. Paul Dumaine, directeur de la programmation française à Radio-Canada.

«On peut parler d'horaire régulier bien que la grille soit partiellement modifiée, certaines émissions ayant été affectées par la grève. L'horaire est plus normal avec le retour d'émissions tels «Les Beaux Dimanches».

D'autre part, les journalistes de Radio-Canada à Montréal sont toujours en grève, et ce depuis octobre 1980. Les pourparlers sont continuellement interrompus.

Ici en Alberta, les techniciens anglophones de NABET, qui desservent également le réseau français, sont toujours en pourparlers. S'étant réuni la semaine dernière, le syndicat a demandé de reprendre les discussions, ce qui devrait avoir lieu hier.

Le retour au travail des membres du STRF a également permis à la station radiophonique de Radio-Canada en Alberta (CHFA) de reprendre sa programmation régulière. L'horaire habituel est revenu sur les ondes il y a maintenant plus d'une semaine.







TEXTES PRIMES DU CONCOURS LITTERAIRE DE L'A.E.B.A.

LE VIEILLARD

Près d'une pe· prairie verte il a une vieille petite maison couverte de planches simples et rues, au toit de bardeaux blanchis par la pluie et la cheminée noircie par la fumée. Sur la vieille gallerie un vieillard courbé se berce paisiblement. Un grand silence infini s'étend sur tout le paysage. Seul le craquement de la berceuse perce ce grand silence. La douce chaleur du mois de mai nous enveloppe dans sa couverture.

Je regarde le vieillard se bercer. Il est grand et robuste pour son âge. Il a deux larges épaules. Ses cheveux gris encadrent son visage. Un visage âgé, rude, et ridé qui a l'air d'être épuisé. Les rides dans son visage ressemblent à des cicatrices gravées dans la peau. Ses yeux sont d'un gris pâle flétri. Ses deux grosses mains rudes, crevassées et veineuses, reposent sur ses cuisses.

Le vieillard s'appelle François. François est né le 22 avril 1900. Le jour de sa naissance, le soleil brillait et le paysage fleurissait. Arrivé midi, deux cris vigoureux sortirent de la chambre. Un petit garçon de huit livres était né. Sa mère l'appela François.

François grandit sur une petite ferme dans le nord de l'Alberta. Son père cultivait la terre et élevait des bestiaux. François grandit heureux avec ses parents, ses quatre frères: Georges, Jean, Gilles et Luc; et ses trois soeurs: Jacqueline, Rose et Yvonne.

Quand François était un jeune bébé, il était mignon. Il avait des yeux de couleur azure. Il passait ses journées dans son petit lit à rigoler.

Un jour François fêtait son premier anniversaire de naissance. Il était jeune, fragile, innocent, et sans conscience des troubles du monde. Tous les jours il apprenait des nouvelles choses telles, l'éblouissement du soleil qui se lève à l'aube. Il sentait aussi l'émerveillement de voir ce gigantique et énorme paysage. Rien ne s'échappait de ces deux petits yeux. Chaque jour il faisait une découverte plus magnifique et splendide que l'autre. Les s'écoulèrent rapidement et François fêta son huitième anniversaire.

Cet automne François commençait l'école. C'était un nouvel événement dans sa vie. François rencontra de nouveaux gens. Un jour quand François jouait à la balle, il fit la rencontre d'un petit garçon timide aux cheveux roux. Une fidèle amitié s'engagea pour les années à suivre. Les deux garçons passèrent plusieurs de leurs journées ensemble. Ils s'amusaient à courir dans les champs de blé ou parcourir le grand bois. Un matin les deux garçons partirent pour la pêche. Les deux garçons s'amusaient sur le bord de la rivière. Paul sautait sur un tronc d'arbre dans la rivière. Le tronc d'arbre se dirigea vers le milieu de la rivière. Brusquement Paul tomba dans la rivière. François nagea de toutes ses forces vers Paul. Le coeur de François battait comme un tambour. La sueur coulait sur son front et sa respiration devint difficile. Quand François atteignit la main de Paul, il l'échappa. Paul disparut pour toujours dans les profondeurs de l'eau glacée.

François sentit une douleur pénible au coeur. Ses pensées viennent brouillées. François sentit sa gorge se serrer. Des larmes chaudes remplissèrent ses yeux et coulèrent sur ses joues. Avec le temps la cicatrice que portait François au coeur se referma.

Un an plus tard, après la mort de Paul, François terminait l'école. Il travailla quatre ans sur la ferme de son père.

François maintenant était devenu un jeune homme. La tête pleine d'idées et le coeur rempli d'espoir il partit pour le sud de l'Alberta. François se trouva du travail dans une usine de charbon. Un soir de printemps il rencontra Marie, une jeune femme qui enseignait les petits des ouvriers. Un an après leur connaissance François épousa Marie.

Les deux s'installèrent confortablement dans une petite maison près d'une petite prairie verte. Le premier mai 1926, le premier enfant fut né. On le nomma Pierre d'après le père de François. Les journées passèrent dans le bonheur. Un jour François reçut une lettre qui changea ce bonheur.

François devait partir pour la guerre. Pour deux ans il vit des gens innocents se faire tuer sans cause. Des gens blessés pour une guerre inutile. Des femmes perdre leur marie Cette guerre atroce que les hommes avaient créée.

Le jour arriva où la guerre se termina et François revint chez-lui. Quel bonheur il ressentit auprès de sa famille. Quatre ans avaient vite passé et deux autres enfants étaient nés. François était le père de deux petits garçons et deux filles. Ses enfants poussaient.

Ils passaient beaucoup de temps à des loisirs qui leur plaisaient. Un jour sa femme mourrut de pneumonie. François sentit la même douleur que lorsque Paul était mort. François pleura pendant beaucoup de jours. Mais quand un de ses petits enfants vint l'embrasser, il comprit que l'amour ne se terminait pas après la mort de sa femme. L'amour et la vie continuaient dans ses petits enfants. Ce vieillard qui se berçait paisiblement était mon cher grand-père.

Vivian Bonnamour, Falher, école Routhier, Alberta. Grade 9

ETRE CANADIEN FRANÇAIS, C'EST QUOI?

Etre canadien français est un privilège car nous sommes le produit d'une culture et d'un héritage de fierté. Cette fierté qui existe, a persisté pendant plusieurs générations.

Il faut premièrement étudier et comprendre notre passé qui nous permet de se trouver nous mêmes et prendre conscience de nos racines. Etant conscient de notre histoire nous nous distinguons, dans ce pays de différentes cultures, comme une culture fascinante. Les richesse de cette fascination culturelle sont une réalité par nos associations françaises, notre artisanat, notre musique, nos foyers et nos églises. C'est grâce à nos pionniers que nous pouvons jouir de cette collectivité. Il faut d'abord voir en nous qu'est ce que c'est vraiment pour nous d'être un canadien français. Est-ce que ce n'est qu'un nom qui nous est donné, ou est-ce que c'est quelque chose qui vient de soi avec fierté: je crois que le peuple canadien français est encore aujourd'hui très uni parce qu'on est français dans notre âme. Si on se laisse assimiler par d'autres cultures c'est à cause qu'on est indifférent de notre culture, de nos racines. Le peuple canadien français peut encore aujourd'hui persévérer comme il l'a fait depuis toujours, même au cas où il est minoritaire aux autres peuples. La langue est un autre fait de la culture de ce peuple. Elle nous offre une source de communication unique. Si nous regardons tous les canadiens français à travers le pays, on remarque une différence entre certains français de certaines régions. Cela nous démontre les variations offertes par la langue française. Notre langue est une identité qui nous distingue d'autres groupes. Etre canadiens-français c'est d'être fiers de notre langue et de la vivre avec une fierté qui vient de notre coeur.

Nous pouvons approfondir notre appréciation pour notre langue, notre culture et notre héritage en participant avec liberté aux projets qui nous tiennent en contact avec le peuple canadien français. Ceci ne peut se faire qu'en fonctionnant en français. Nous devons développer un climat pour nous et tous ceux qui nous entourent pour qu'on puisse approfondir nos connaissances et découvrir les beautés de la langue pour les générations qui suivront.

Nicole Hébert, école Régionale St-Paul, Alberta, dissertation-discours, 10-11-12.

LA FETE DE MERE NATURE

Un jour où je me promenais dans les bois j'ai vu une femme d'environ vingt ans, danser autour des arbres. Elle faisait fondre les restes de neige par-ci et par-là. Cette femme me donnait le goût de sourire, de danser et de chanter. Elle était vraiment belle: sa robe blanche flottait dans les airs, de beaux cheveux blonds ave une couronne de fleurs lui embellissaient le visage. Chaussée de beaux et légers souliers elle s'avança lentement vers moi et m'adressa la parole: « Qui es-tu ma fille? »

Je lui répondis «Seulement une jeune fille qui aime se promener dans les bois». Et je questionnai «Qui es-tu et pourquoi es-tu si joyeuse? »

«Moi, je suis Mère Nature et c'est ma fête aujourd'hui» dit-elle. «Viens fêter avec moi».

C'était le crépuscule: il faisait moins clair, le soleil se couchait.

Il fallait se quitter. Nous nous sommes dit au revoir et nous sommes parties chacune de son côté.

Maryse Fillion, école St-Thomas d'Aquin, Edmonton, grade 6.

QUELLE JOURNEE SENSATIONNELLE

Ce matin je m'éveille de très bonne heure. Je m'habille en vitesse et je dévore mon petit déjeuner. Après tout ceci je me hâte vers ma chambre, puis je regarde au calendrier sur le mur...Mais c'est la fête du Canada.

J'enfile mes souliers et je saute à vive allure sur ma bicyclette qui m'attend devant l'auto. Finalement, j'arrive en ce lieu de fête. La parade déjà commencée attire la foule. Les pitres exaltent la foule captivée par les scènes ridicules. Les gradins sont pleins à craquer. Un spectacle divertissant et pittoresque est présenté. Les clowns habillés en costumes grotesques amusent les bébés. Tous sont transportés dans le monde enchanté des clowns fastueux. Sur le trapèze les acrobates risquent mille péripéties. Ils culbutent dans les air maintes et maintes fois puis ils s'élancent encore dans le vide.

Un spectacle émouvant est présenté. La foule est tellement captivée que la joie est délirante. La foule s'ébranle et se disperce. On illumine les rues, on les décorent et on tente sa chance aux jeux. Chacun d'entre nous exprime notre joie d'une différente manière. On se lance des confétis. Oui vraiment la fête bat son plein.

Tristement, je retourne vers ma bicyclette c'est le temps de se quitter mais je n'oublirai pas ce jour d'aussitôt. De loin déjà je regarde les lumières C'est déjà un souvenir.

Mona Bouchard, école Routhier, Falher, Alberta, grade 5.

LA FETE DE NOEL

Noel est un temps de l'année quand tout le monde est d'excellente humeur. C'est un temps de partage, de joie et d'amour. Toutes les personnes du monde montrent leur amitié pour les gens autour d'eux en donnant des cadeaux, de chaleureuses lettres et des cartes de visite. Des vieux amis sont réunis et tout le monde a du plaisir en participant à des fêtes joyeuses.

Une des joies de Noel est la fête qu'on a chez-nous. J'aime les préparations qu'on fait à la maison pour cette fête. Notre maison est merveilleuse quand elle est remplie de l'odeur d'un plum-pudding sucré, d'un délicieux dindon rôti et de toutes les garnitures qui vont avec un souper de Noel. La maison a l'air enchantée avec ses petites lumières de dehors et avec un sapin de Noel entièrement décoré.

J'aime fabriquer des décorations en papier avec ma soeur. Nous les mettons sous le sapin et à plusieurs places autour de la maison. J'aime aider ma mère à faire des biscuits de toutes formes et grandeurs. C'est très amusant de décorer les biscuits avec de petits morceaux de bonbons et avec des petites boules colories.

Quand la veille de Noel arrive, toute la famille est excitée. Tout le monde place des dernières décorations sur l'arbre et prend soin que tout est prêt pour les invités qui arriveront demain pour le souper de Noel.

Enfin le matin arrive. Ma soeur et moi, nous nous réveillons et nous courrons tout de suite au sapin (qui est au sous-sol). Je suis si excitée. Qu'est-ce qui m'attend sous le sapin. Quand nous arrivons au sapin, nous nous assoyons sur le tapis. Je ne crois pas qu'il y a quelque chose que j'aime plus qu'à découvrir ce qu'il y a dans ces paquets. C'est une des plus bonnes parties de Noel.

La fête est toujours très amusante. Tous nos amis arrivent et le dîner est très délicieux. Le dîner est une des choses les plus importantes du jour de Noel car il est traditionnel. J'aime jouer des jeux avec mes amis après le souper. Tout le monde a beaucoup de plaisir.

Pour moi, le jour de Noel avec tous ses activités est la partie la plus importante des vacances de Noel. Il montre l'esprit joyeux de Noel. Au cours de la journée, j'ai non seulement le plaisir d'ouvrir mes cadeaux mais j'ai aussi le plaisir de voir les autres se réjouir quand ils reçoivent les cadeaux que j'ai choisi pour eux. Le jour de Noel est un des jours les plus enchantés de l'année et je crois que c'est dommage que ce jour ne vient qu'une fois par année.

Dernièrement, Noel est une fête très religieuse. C'est un temps quand les gens ont un amour spécial pour Dieu et Jésus. Ils allument des chandelles en honneur du Seigneur et ils disent des prières de remerciement et de louange. Noel est un temps pour se réjouir des merveilles de Dieu. Naturellement, Noel est l'anniversaire de Jésus. Des parents chrétiens autour du monde racontent à leurs enfants l'histoire de la naissance de Jésus, du méchant roi Hérode, de la Vierge Marie et de son mari Joseph. Pour moi, ces histoires bibliques sont quelques-unes des plus merveilleuses mémoires de Noel.

Sarah Makins, école Grandin, Edmonton, grade 4.

TOUT EST ROND

C'était une journée ordinaire; comme d'habitude je me peignais devant mon mirroir, et je m'amusais à dire mon nom à l'envers. Comme par enchantement me suis retrouvée dans une situation vraiment étrange. Pendant mon voyage entre ce monde incroyable et mon miroir, je me sentais toute drôle.

Dans ce monde étrange tout était noir et il faisait chaud, je voulais dormir. Non, j'ai vu de la clarté. Vite il fallait que je sorte de cette chaleur intense. Oh,Oh. Que vois-je mais oui c'étaient des cercles; tout était rond. Les arbres, les maisons. Plus loin, j'ai vu des petites choses qui marchaient vite. Elles étaient poilues et bleues. J'avais peur, il fallait que je me cache. Mais il tait trop tard, une de ces choses bleues et poilues est venue à moi. Elle m'avait vue, que faire. Je n'avais pas d'autre choix que de rester là. Je suis restée en arrière d'une bulle toute rose. La petite chose poilue qui marchait vite est venue à moi. Elle m'a parlé, quand elle a vue que je ne comprenais rien, elle a tout simplement tourné un des cinq boutons qu'elle avait sur le ventre. Ensuite, elle m'a dit «Bonjour, vous êtes un humain je crois. Eh bien, je suis honorée de vous avoir sur notre planète »Bulleton». Ma journée s'est passée très vite car nous avons joué aux bulles, un jeu de concentration très intéressant.

J'aimerais bien vivre dans ce pays, car l n'y a pas de

TEXTES PRIMES DU CONCOURS LITTERAIRE DE L'A.E.B.A.

violence. Tout le monde s'aime, et en plus je me suis faite une petite amie Bulleffaea, et je me fais beaucoup de plaisir avec elle. Voilà, ce que nous venez de lire, eh bien c'était la merveilleuse journée que je viens de passer sur la planète Bulleton avec les Bullolo. Cette planète est merveilleuse. Je vous la conseille si vous voulez en rêver je vous la donne, mais je vous avertis, vous ne voudrez plus vous éveiller, tellement vous êtes bien avec les Bullolos.

Nathalie Côté, école J.H. Picard, Edmonton, Alberta, grade7.

MA FETE

Quand j'ai eu six ans mes parents m'on donné un train électrique. J'ai aussi reçu un camion rouge et jaune de mes soeurs. J'ai mangé beaucoup de gâteau avec de la confiture. Je me suis couché à huit heures.

Luc Bérubé, école Routhier, Falher, grade 1.

LA FETE DE MA PREMIERE COMMUNION

Je suis entrée dans la belle église Ste-Anne. Je suis exitée. Je descends dans la cave. On se prépare. Mlle Andrew, notre maîtresse, allume nos chandelles de baptême. J'ai hâte que la messe commence. Nous sommes tous très bien habillés. Nous entrons en procession. Je fais une génuflesion. Je vais rejoindre ma famille. Je fais le signe de la croix. L'église est remplie de monde. Mes parents me sourient aimablement. J'écoute attentivement. Je réfléchis. Je communie avec mes amis dans la grande communauté chrétienne. Je vaisà l'autel. Je mets à genouxJe sors et je descends. On prend des portraits sur l'estrade. Il y a un goûter spécial. Nous rentrons à la maison contents.

Ginette Noël, école Routhier, Falher, grade 2.

LA MAGNIFIQUE FETE DE MAMAN

Quand c'était la fête de maman, maman était malade, mais pas trop malade pour être fêtée. Elle était toujours dans le lit. Elle avait de la peine. Pour lui donner un petit peu de joie, j'ai fait un petit gâteau pour maman. C'était un gâteau au citron avec du glaçage au chocolat, il y avait une rose sur le gâteau. Nous avons fait des cartes pour maman aussi. Ma soeur a acheté trois petites pochettes pour que maman puisse mettre ses bijoux à l'occasion de son voyage au Québec. Quand j'ai donné le gâteau à maman, elle était pleine de joie et mon papa a commencé à chanter bonne fête. Sylvianne et moi avons commencé à chanter aussi. Quand nous avons arrêté de chanter, maman a dit:»Les garçons ne viennent pas me chanter bonne fête? » Les deux garçons sont entrés à la course dans la chambre de maman et ont commencé à chanter aussi. Il y eu tant de plaisir ce jour-là que je pense que maman n'oubliera jamais ce jour, et moi non plus.

Monique Tailleur, école de Jean Côté, Alberta, grade 3.

REVERIE D'UNE PERIODE LIBRE

La cloche sonne. Un ennui un peu trop familier m'accueille à la sortie de la classe de Physique. Il m'accompagne jusqu'à mon casier et s'asseoit dans le couloir à côté de moi.

Soudain, le corridor, qui jusque là n'était qu'un..(qu'un corridor, quoi.) devient une longue allée, blanche et verte avec ses néons.

Ah. c'est ce genre de scène qu'on voit dans les films modernes. Une bobine entière montre des bâtiments géométriques, au son de bruits métalliques qu'on hésiterait à appeler de la musique. Et moi, moi, ah. sensible produit de cette ère moderne, mes visions sont dignes de films. (Je me convaincsde l'intensité de la scène) (Petit frisson)

Je connais ce frisson; il se manifeste quandmon côté mélodramatique s'emballe, et que mon côté cynique le regarde faire. Il trouve ridicule ces exaltations presque forcées Je me sens un peu bête. C'est vrai tout de même, je pourrais regarder un emballage Cadbury sur le plancher près de la poubelle, me forcer d' y trouver d'exaltantes réalités et pleurer à chaudes larmes. Il suffit de s'en donner la peine. (J'avoue même m'en être donné la peine, un certain lundi matin). Mais est-ce de l'ennui, à la fin. Voilà plusieurs années que j'étudie ici, et avec la graduation qui s'approche d'année en année, je ne fais qu'empirer...

Comment sera la fameuse université. Quel drôle de sentiment que de savoir que quoiqu'on imagine à son sujet, elle sera toujours différente de ce qu'on a imaginé. Ca ne vaut presque pas la peine d'y penser dans ce cas-là. Tant pis, pensons-y. Les universitaires, eux, s'exaltent-ils sur le sort de déchets éparpillés. Du Saran Wrap qui traine, peut-être...

Mes pensées se matérialisent-elles. Ouf! Non, ce n'est qu'un biscuit enveloppé de plastique qu'on a planté sous mon nez. C'est céleste. «Tiens, mon tout petit mange ça». Elle s'asseoit. Je lui parle de mon ennui. Non ce n'est pas le coeur de pomme en face de moi qui m'emplie les yeux de larmes, mais cet ennui qui me gagne::t me rend un peu folle. (Me réduire à philosophier sur la valeur d'un malheureux détritus. Quand même, ce lundi là, quand j'y pense.)

Céleste écoute puis commence à parler de l'ennui. Elle l'analyse parle de littérature, puis commence à analyser ses propres humeurs. Elle s'exprime, si, si bien. Physiquement belle, aussi, elle me tient la main de sa petite main fine, dont elle est excessivement fière. Ses mots coulent et coulent sur ma tête. Elle a sur moi l'effet qu'aurait une drogue. D'abord, un agréable étouffement, un soulagement, puis un vide. Un grand vide, un très vide car Céleste,qui tantôt parlait d'humeurs, de nuances et d'ennui parle maintenant «d'une nuance dans l'humeur d'un ennui», d'une humeur d'une nuance au sein d'un ennui» et enfin «d'une humeur nuancée dans un ennui...» Tandis que moi, je commence à m'ennuyer des nuances d'humeur et de ses humeurs de nuances.

Je n'en peux plus. Je la quitte pour étudier mes Maths. J'ouvre mon livre. Chapitre sur les permutations - ça tombe bien.

Souvent je suis tellement assoiffée de beauté que j'accepte le vide qu'elle s'obstine à créer, ne serait-ce que l'espoir de l'entendre dire quelque chose de beau, et d'efficace. Mais je sais qu'elle ne parle pour rien dire.

Ressent-elle vraiment ce que je sens ou aime t-elle juste barboter dans ses sentiments. Elle est cruelle à sa façon, ne faisant que diluer la flaque d'ennui, sur mon âme, au lieu de l'essuyer par un bon coup de souci affectueux.

Mais elle me manque déjà, cette créature corrompue. J'ai envie de la rappeller. Non ça ne ferait qu'admettre mon addiction à cette «drogue».

Au lieu, pleine de tendresse, je lui écrit un minible. (pour ne pas dire ridicule) petit poème.

Nos pensées, soeur,

S'unissent avec inceste

Tes peines trop lestes

Manifestent, Céleste

Mais reste, Céleste

Céleste peste.

J'exagère vraiment, là. (Petit frisson)

Mon côté cynique a laissé échapper un éclat de rire. Un autre éclat le suit. Un écho. Non, c'est Claude qui se penche sur moi. «Encore, déprimée.»

Claude, c'est tout autre chose. Elle ne manque pas de substance. Réaliste, elle emplit le vide qu'a créé Céleste en m'aimant avec une certaine vaillance.

Cependant, elle ne tolère pas le pathos. (Et quoi d'autre incarné-je, avec mon bout de papier).

Je trouve en Claude une qualité animale, qui ne comprend pas toujours le faible, le laissant parfois mourir. Une race de Claude serait une race forte, avec une dignité animale. Elle m'attriste, cependant.

La dignité animale diffère de celle de l'homme en ce sens qu'un homme digne a une notion de ce qu'est le pathos, et le regardeavec tendresse.

Le chétif compromis acceptant le «nombrillisme» de Céleste pour la beauté qui l'accompagne la dépasse.

«Elle est gentille la belle enfant, mais accepter de faire de l'aréophagie pour le plaisir d'entendre sa voix, franchement.»

- Tu ne comprend pas, Claude.

Les animaux ne sont jamais décadents. Il manque à Claude cette obsession du pathos, du grotesque, cette caractéristique humaine, presque trop humaine. Il manque à Claude l'amour secret de la faiblesse et en tendresse qu'elle inspire.

Elle sent que quelque chose la dépasse et dans sa frustation me lance des remarques qu'elle pense blessante. Effectivement, elles me blessent; je ne veux pas blesser Claude et surtout je ne veux pas savoir cette noble bête dégoutée par mes tendances humaines.

Je connais trop bien mes amies. Toutes deux irremplaçables, toutes deux cruelles. Elles aussi me connaissent trop bien. Moi recherchant une tendresse, mais une qui ne manque pas trop de substance. Et cruelle comme à deux.

Cruelle, oui. Car n'étant ni à un extrème ou un autre, je prends un ignoble plaisir à parler de sincérité à Céleste et de pathos à Claude, les laissant toutes deux confuses. Elles me savent cruelle, et s'en iront un jour. Je prie que l'université facteur extérieur se charge de nous séparer avant que nous le fassionsde notre propre gré.

Revenons-en à cette université. Les gens seront-ils comme mes amies? Ca me fait de la peine de penser que la joie d'une perception partagée avec un autre, est éclipsée par la peine de certaines pensées impartageables.

Au fait, je m'aime avec mes petits excès de tendresse et d'ennui. Les universitaires les aimeront aussi. Mais dans quelle faculté entrer. N'importe. D'autres joies m'attendent, le romantisme de l'étude post-secondaire, du sein duquel je passerai des soirée baignées de caféine. Mes cheveux tomberont comme ils ont l'habitude de le faire, après toutexcèsalimentaire et ma natte deviendra mince comme une queue de souris Alors, je la tremperai dans de l'encre et je m'en servirai comme pinçeau. Alors j'entrerai dans la faculté des Beaux-Arts...

(Petit frisson).

Valérie Narayana,Ecole J.H. Picard, Edmonton, grade 12.

CET INCONNU

C'était un matin de juin. Il était dix heures, je me levai, je pris ma douche et mon petit déjeuner et je partis pour aller faire une commission. Je marchais sur la rue lorsque je vis une vieille connaissance, en automobile mais il ne me vit pas, c'est alors que je me frappai sur un passant qui lui aussi était tourné, je sursautai et dit «Excusez-moi, je suis désolé» et il en fit de même. Je continuai mon chemin et revins à la maison.

Durant la semaine j'allais à mes cours de natation. La fin de semaine qui suivit on avait un concours au village. J'obtins alors un trophée. J'étais fière de moi, en sortant, tout le monde me félicitait. Je vis l'homme de la rue, il me salua, et je retournai à la maison mes parents étaient fiers de moi. Je continuai à m'entraîner de plus belle. Je faisais du jogging, beaucoup de promenades.

Lors d'une promenade je rencontrai l'homme de la rue. Il commença à me parler. Il me félicita pour le concours que j'avais gagné, on parla pendant une heure et demie sur le bord de la rue. On se décida à continuer de marcher. Je le trouvais bizarre vis-à-vis de moi, il paraissait un peu gêné. Une auto s'arrêta près de nous, c'étais Nelson, mon ami intime. Je laissai donc l'homme de la rue en lui disant qu'il fallait que je m'en aille, mais il parraissait triste cette fois mais Nelson n'avait pas l'air à aimer cette rencontre, mais il n'en parla pas. On alla à la plage. On se fit bronzer toute l'après-midi mais il ne parlait pas il avait l'air soucieux et vers la fin de l'après-midi il vint me reconduire chez-moi. Il soupa avec moi sans parler. Il repartit chez-lui. Il ne vint pas me voir pour deux jours; et ne me téléphona pas non plus alors je me décidai de lui téléphoner. C'est sa mère qui me répondit, elle me dit qu'il n'était pas là qu'il était sorti. Deux minutes plus tard, il arriva chez-moi et me dit de venir dehors qu'il avait à me parler. Il me posa la question:«C'était qui l'homme qui était avec toi l'autre jour quand je t'ai rencontré? » Je lui contais tout ce qui s'était passé. Comment on s'était connu. Il me demanda son nom. Je suis demeurée interloquée car je ne savais pas son nom. Je m'aperçu alors que j'avais oublié de le lui demander, et il ne savait pas le mien non plus. Tout était clair entre Nelson et moi. On a fait comme si rien ne s'était passé. J'avais alors dix-sept ans et lui fêtait son vingtième anniversaire. On se loua une chambre et y passa la nuit. C'était une façon à nous de se dire «je t'aime» tout était oublié. Le lendemain matin en sortant du motel, je vis l'homme de la rue se promenant en avant du motel.

Lorsqu'il me vit sortir, il s'enfuit. Nous partîmes, en le voyant courir dans la rue. Je lui demandai si il voulait monter en voiture jusqu'à notre village qui était à huit milles. En le voyant pleurer, je lui demandai ce qu'il avait; c'est alors que Nelson appuya la pédale à fond, je lui dit d'arrêter de s'exciter, il me répondit qu'il détestait cet homme et on laissa tomber la conversation comme ça. A mon retour mes parents ont dit «On partait pour aller dîner au restaurant; venez avec nous». Nous acceptâmes, après le dîner nous allâmes faire un tour dans les petits villages des environs. Nous rentrâmes à la maison en fin d'après-midi. Nelson m'invita à souper chez-eux. En sortant de la maison, je vis l'homme de la rue. Il me fit bonsoir avec sa tête. Au souper ses parents ont été très gentil avec moi. Le souper terminé, une discussion très animée entre Nelson et ses parents. Il leur dit «Je me prends un appartement». Ses parents l'acceptèrent plutôt mal. Ils finirent par l'approuver, il leur dit qu'il avait un bon emploi, qu'il était capable de vivre sa vie seul que tout était décidé. Je pense qu'il voulait que j'aille habiter avec lui. Si c'était le cas, je n'aurais pas su quoi dire. Quelle décision prendre, j'étais un peu apeurée à cette idée, car je savais que si c'étais le cas il voudrait

suite en page 14



A l'école les maît'es nous disaient que l'gouvarnament c'est nous aut'es.

Ben si l'gouvarnament c'est ça, on a des sérieux d'problèmes.

Pour une chose, si on travail, ou d'devrais dire travail pas, comme le gouvarnament, on arriverait pas à couper l'gason d'l'été. On s'trouvrait à faire ça après la première bordée d'neige.

Ca prendrait du temps parc'que y nous faudrait d'abord identifier l'problème. Y faut faire v'nir pas un, mais des experts d'ailleurs. Y en a jamais où l'problème s'pose.

Après ça, y faut nommer un comité de gens représentant toutes les régions et les intérêts sociaux, culturels, religieux, cols-blancs, agricoles, urbains et professionnels et j'en oublie. Y faut ben qu'j'en oublie, y aurait pas assez d'place dans l'Franco.

Une fois qu'on a trouvé des volontiers pour l'comité, y faut trouver une date et un endroit convenables à tous les memb'es Ca c'est un travail pour deux sous-comités, un pour la date et l'aut'e pour l'endroit.

Enfin l'comité s'renconť et y'en manque toujours un certain nombre parc'qu'y sont ailleurs pour un aut'e comité.

Le comité fait des r'commandations aux experts que l'on doit faire r'venir d'un peu partout parce qu'ils ont à organiser d'aut'es comités. Encore deux ou trois mois qui passent.

Après tout c'temps-là, les experts s'trouve soudainement à même place, en même temps et y sont tous étonnés. Y préparent leur rapport et l'donne à celui qui avait l'problème.

Par c'temps-là, l'herbe a verdie, poussée, tombée, s'est fait piétiner et couverte de neige. Y a pas besoin d'solution l'gars, y a pus d'problèmes!

suite de la page 1

dans les paroisses et sur les «côtes» du Saint-Laurent. «Les Anciens Canadiens» et les «Mémoires» de Philippe-Aubert de Gaspé décrivent les fêtes d'il y a 150 ans, et le docteur La Rue les feux de joie de l'île d'Orléans, vers 1810. Après avoir chanté un salut, le curé, en étole, bénissait le bûcher puis y mettait le feu en frappant le briquet avec un caillou. Benjamin Sulte rapporte avoir vu, en 1850, bien des feux entre Québec et Trois-Rivières: «Ces feux, sur le bord du fleuve, se regardaient les un les autres. Tout le pays était en fête».

La Saint-Jean était alors, on le voit, surtout populaire, une coutume poétique sans but de patriotisme militant. Cette date du 24 juin n'en était pas moins tout indiquée pour le jour où l'on voudrait instituer une fête patronale et nationale. Ludger Duvernay sut le comprendre. Aussi son initiative du 24 juin 1834, de doter les Canadiens français d'un patron national, d'une fête nationale et d'une société nationale suscita-t-elle l'enthousiasme de tous ses compatriotes. Dès 1835, 1836 et 1837, la Saint-Jean-Baptiste s'officialise et se célèbre un peu partout, notamment à Saint-Denis, Terrebonne, Saint-Benoît, Saint-Ours, Boucherville, Saint-Jacques-de-l'Achigan, Trois-Rivières, Saint-Hyacinthe, etc.; puis, dans les années qui suivent, dans tout le Québec, en Ontario, en Acadie et même aux Etats-Unis. Le cérémonial se ressemblait partout et prévoyait toujours une messe solennelle avec sermon de circonstance.

En plus de la tradition établie depuis l'arrivée des premiers Français de célébrer la Saint-Jean, une autre raison semble bien avoir porté notre peuple à adopter le Précurseur pour son patron. En effet, depuis de longues années, on désignait les «Canadiens» sous le nom de Jean-Baptiste. Cette désignation remonterait à la guerre de 1812, alors qu'un officier anglais, ayant remarqué, à l'appel, la fréquence avec laquelle ce prénom revenait chez les nôtres, s'écria:«Damned, they are all Jean-Baptiste».

Depuis lors, ce fut la façon d'appeler tous les Canadiens français parmi les militaires, puis parmi la population en général. En parlant de l'inauguration de notre fête nationale, Etienne Parent s'exprime ainsi:«Il y a longtemps qu'on donne au peuple l'appellation de Jean-Baptiste, comme on donne à nos voisins celui de Jonathan, aux Anglais celui de John Bull et aux Irlandais celui de Patrick». Puis il commente comme suit le choix de saint Jean-Baptiste comme patron des Canadiens français:«C'est d'un bon augure pour les patriotes «canadiens» que d'avoir pour patron le Précurseur de l'Homme-Dieu, qui est venu prêcher l'égalité des hommes aux yeux du Créateur et délivrer le monde de l'exclavage des puissances ennemies d'un autre monde.»

Le 24 juin 1981 marque donc le 147e anniversaire du choix de saint Jean-Baptiste pour notre patron. Il ne faudrait pas que la proclamation, il y a 4 ans, par le gouvernement québécois, du 24 juin comme fête nationale du Québec, lui enlève son caractère historique et officiel de fête patronale des Canadiens français et partant du peuple québécois.

Gérard Turcotte





suite de la page 8

de diminuer au moins de moitié la consommation de mazout et être installé de façon à satisfaire aux normes de sécurité et aux exigences du gouvernement fédéral et de toute autorité locale compétente.

Les poêles, calorifères, chaudières et calorifères mixtes au bois et au mazout donneront également droit aux subventions, pourvu qu'ils répondent aux exigences susmentionnées.

De même, les installations mixtes au bois et à l'électricité donneront droit aux subventions dans les régions où l'électricité sera acceptée comme source d'énergie de remplacement.

Les frais d'installation et le coût des équipements directement reliés à l'installation du chauffage au bois sont admissibles à la subvention. Le matériel suivant est dont accepté:

- les thermostats, régulateurs et fils électriques nécessaires à l'installation du système de chauffage;

- les nouveaux conduits servant à relier le nouveau calorifère aux conduits existants;

- les nouveaux tuyaux servant à relier la nouvelle chaudière à la tuyauterie existante;

- les doublures de cheminée, au besoin;

- les cheminées de classe A ou autres convenant aux combustibles solides, y compris les cheminées en maçonnerie;

- les carneaux et autre matériel de ventilation;

- les chargeurs automatiques

- une gaine isolante (matériau non combustible pour les besoins de l'installation);

- une installation d'entreposage du bois.

Par contre, les foyers, les poêles-foyers et la tuyauterie destinée à chauffer des endroits qui ne l'étaient pas auparavant ne donneront pas droit à des subventions en vertu de ce programme. Quant aux calorifères d'appoint, ils ne donneront droit aux subventions que lorsqu'une norme canadienne appropriée sera disponible. Le Ministère de l'Energie, des Mines et des Ressources accorde actuellement son aide à l'Association canadienne de normalisation afin de mettre au point ces normes.

Si le propriétaire a fait installer le matériel et en a accepté l'installation le 28 octobre 1980 ou après cette date, il a droit à une subvention qui sera versée lorsque les structures administratives seront en place en mai. Les poêles à bois non homologués au Canada ne donneront droit à des subventions qu'à la condition qu'ils aient été achetés entre le 28 octobre 1980 et le 25 mai 1981.

suite de la page 11

me faire cesser mes cours de natation et mes études. Il savait très bien que je voulais suivre un cours d'esthéticienne et continuer mes cours de natation. A dix heures trente, il vint me reconduire chez-moi. J'étais pensive... J'ai revu l'homme de la rue, en rentrant Nelson lui cria de me laisser tranquille, si il ne voulait pas de chicane. Je le regardai en voulant dire on se reverra plus tard. Le lendemain ses parents et toute la famille, nous allâmes à la plage, je montrai à sa mère à nager. Nous avons eu bien du plaisir. Un mois passa, je n'entendis pas parler de l'homme de la rue. Je laissai faire le temps car il n'y avait pas de problème. Quinze jours plus tard à la plage, j'allais chercher des boissons gazeuses au restaurant. Je l'aperçu juste en avant de moi alors je le saluai. Je lui demandai ce qui se passait, pourquoi je ne le voyais plus jamais. Il me répondis:»C'est pour éviter des problèmes» et il passa sa commande à la serveuse et repartit. Je me sentais très embarrassée, et à mon tour je passai ma commande à la serveuse. Ensuite je retournai trouver les autres. Nelson s'aperçue qu'il s'était passé quelque chose. Il me demanda ce que j'avais, je lui répondis que je n'avais rien.

Cependant je restai pensive. Le lendemain je le revis et il passa la tête haute et me fit un petit bonjour forcé; mais lorsque j'étais avec Nelson, il ne me disait même pas un mot pour ne pas éveiller de soupçon. Nelson ne voulait toujours rien savoir de lui. Un soir, de cette semaine là, j'écoutais les nouvelles à la télévision, je le vis faisant un reportage, j'étais très surprise mais lorsque Nelson le vit, il ferma le téléviseur. Je lui dit de le rallumer parce que je voulais écouter ce reportage. Il le ralluma très fâché et s'en alla à la cuisine pour boire un café. Après le reportage, il revint au salon pour me dire bonsoir d'un air contrarié. Je lui dis alors qu'il était ridicule. Il n'y a absolument rien entre moi et l'homme de la rue. Je ne le vis pas pour trois jours cette fois-ci. Il se sentait mal dans sa peau et n'osait pas trop me parler. Une semaine plus tard, je reçus un téléphone me disant que Nelson était en prison pour drogue, je suis allée payer sa caution, alors ils le laissèrent libre. En l'avertissant que s'il se faisait prendre une autre fois, il ferait de la prison pour quelques mois et n'aurait pas de caution. De toute façon je n'aurais pas payé une deuxième fois. En revenant à la maison, on a parlé, je l'ai convaincu d'arrêter ça que c'était dangereux pour lui et ça pouvait l'être pour tout son entourage. On écouta de la musique toute la soirée, ensuite on alla se coucher. Le lendemain mes parents m'ont parlé et ils ont dit qu'ils n'aimaient pas mes relations avec Nelson car il ne faisait jamais comme il le faut. On parla comme ça toute la matinée. Ils m'ont bien averti de faire attention avec un gars comme ça. Au début de l'après-midi, il vint me chercher. Nous avons fait des tours d'auto tout l'après-midi. A l'heure du souper, il m'a emmenée manger dans un restaurant chinois. C'était bien bon, il vint me reconduire. Pour le lendemain j'avais pris un rendez-vous chez le médecin. Il m'annonça que j'attendais un enfant. Je me sentais très embarrassée.

Lorsque j'annonçai la nouvelle à mes parents, ça leur a donné un grand choc mais ils ont compris, et ils vont m'aider pendant ma grossesse mais... j'envisage la possibilité de l'avortement. Aussi un jour c'est oui, l'autre c'est non, je ne sais plus où j'en suis. Je ne veux pas le dire à Nelson car je ne sais pas comment il réagirait. Le lendemain Nelson voulait aller à la plage ou aller ailleurs. Il m'offrait toutes sortes de choses pour se divertir, mais je refusai pour l'enfant que je portais en secret de lui afin d'y réfléchir encore quelques jours; au bout de cinq jours il me demanda ce qui se passait. Pourquoi je refusais toute sortie et que je restais seule à penser. Il trouvait que j'avais l'air inquiète. Je lui répondis que j'avais des problèmes avec mes cours de natation. Il m'as cru, je pense. Je ne savais pas s'il l'avait ou pas mais je l'espérais car je ne voulais vraiment pas lui dire que je portais son enfant . Ce serait toute une scène après trois mois de grossesse. Je lui annonçai que je voulais le laisser, que je ne l'aimais pas. Il ne voulait pas. Il n'y avait rien à faire parce qu'il a dit qu'il aimerait mieux mourrir que de me laisser. Il a dit aussi quoiqu'il arrive rien ne pourrait briser notre union. Pourtant il fallait bien que je trouve, quelque chose car ma grossesse commençait à se deviner, et un beau matin, après avoir parlé longuement avec mes parents. je lui écrivis une lettre disant que j'étais partie en Floride pour perfectionner ma nage.Voici ce que la lettre disait:

Bonjour mon amour,

Il a fallu que je t'écrive cette lettre car je n'étais pas capable de te le dire. Je suis partie en Floride pour mes cours de natation mais je te reviendrai vite dans six ou sept mois tout au plus.

Julie XXX

Et je dis à mes parents de lui remettre cette lettre quand il viendrait me chercher et je pris l'avion le même matin et je partis pour Capri qui était une petite ville sur le bord de la mer. C'était assez loin pour qu'il ne puisse me retrouver. Jamais il ne me retrouverait durant ce séjour à Capri. J'allais m'étendre sur le sable chaud. Regardant les gens se baigner et jouer au ballon. Je n'ai pas voulu me faire d'amis car Nelson aurait pu tout découvrir, ça il ne le fallait pour rien au monde. Au bout de six mois j'eus le bébé. C'étais une charmante petite fille. L'accouchement fut très difficile, j'eus beaucoup de douleurs. Je l'appelai Cindy. Je la fis baptiser, elle eut une petite cérémonie. Deux jours après la naissance du bébé, j'appelai mes parents pour leur dire que l'enfant était née et baptisée et que tout allait bien. Ils me firent revenir à la maison. Mes parents aimèrent beaucoup Cindy. Elle était pour eux comme leur propre fille. Durant tout ce temps, je ne revis pas Nelson. Il devait être disparu ou quelque chose du genre...pour lui c'était mieux comme ça. Moi, je m'occupais de la petite. On disait que c'étais une enfant que nous avions adopté. Tout se passa pour le mieux.

Maintenant la petite marche. Moi, je me sens très fatiguée. J'aurais besoin d'une fête ou autre chose du genre, comme d'habitude, j'en parlai avec mes parents. Ils louèrent une salle et invitèrent tous les gens du village, eux garderaient Cindy pendant la fête. Trois jours plus tard tout le monde était réuni et me firent une fête. Je remarquai un homme. J'étais sûre de l'avoir déjà vu quelque part, lui aussi me regardais alors j'allai lui parler et c'était Robin, l'homme de la rue. On passa la soirée ensemble à rire et à fêter. Je reconnus bien son caractère. C'était lui. Il était bien comme avant. Rien n'avait changé en lui. Il m'avoua qu'il m'aimait et qu'il m'avait toujours aimé. Et que c'était pour ça qu'il était venu. Je lui répondis que je m'en doutais. Il me dit aussi qu'il savait que j'avais une petite fille prénommée Cindy qu'elle avait un an et demie. La soirée se termina avec une chanson qui avait pour titre, Cindy...

Cindy, Cindy, tes poupées s'ennuient,

Cindy, Cindy, depuis que tu es partie.

Le lendemain je lui présentai Cindy. Ils aimaient bien tous les deux. Ils pouvaient passer des journées entières à jouer ensemble. Cindy l'aimait beaucoup, lui aussi, tant qu'à moi j'étais amoureuse de lui comme lui l'était de moi. Plus tard on se maria. Six mois plus tard j'attendais un autre enfant; Robin était bien heureux, ainsi on

suite en page 15

Comité des transports aériens

APPEL D'OFFRES

Projet: Fournir et installer des fenêtres en aluminium, bâtiment H-7, base des forces canadiennes, Edmonton, Alberta.

Dossier: ED 172 10

Le secrétaire recevra jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est)

VENDREDI le 17 juillet 1981

des soumissions sous pli cachetées, dont les enveloppes indiqueront le contenu et seront adressées au soussigné.

Les plans, devis et les formules de soumission seront exposés aux Bureaux de l'Association des Constructeurs à Edmonton, Calgary, Red Deer

ainsi qu'à notre bureau régional à Winnipeg

Seul les entrepreneurs principaux pourront se procurer les documents de soumission en adressant leur demande à notre Services des plans à l'adresse ci-dessous ou téléphoner l'indicatif régional 613-998-9549, ou télex 053-4231. Cette demande devra être accompagnée d'un dépôt de ..25.00 payable à l'ordre de Construction de Défense (1951) Limitée.

Un dépôt de garantie si nécessaire au montant indiqué aux documents devra accompagner chaque soumission.

W.J. Mulock, secrétaire

Construction de Défense (1951) Limitée

Billings Bridge Plaza

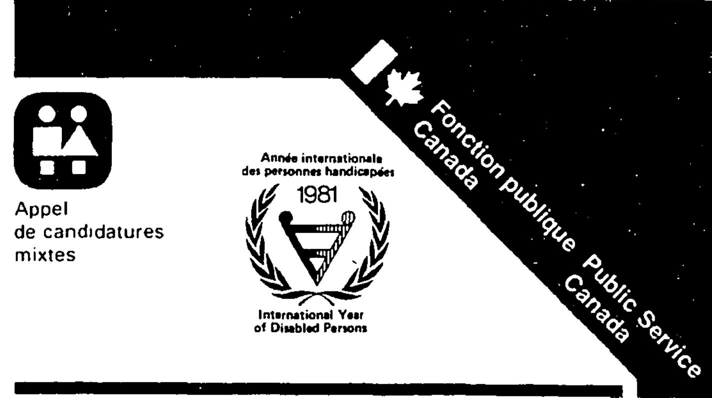
12ième étage, Immeuble SBI

2323 Prom. Riverside

Ottawa (Ontario)

K1A 0K3.

Canada



ADMINISTRATEUR, OPÉRATIONS DES CONTRATS

Traitement: $35 614 – $39 693
Nº de réf.: 80-SM-OC-CIDA-RB-672

Développement International
Directeur générale des ressources
Hull (Québec)

Fonctions
Planifier, organiser et diriger les activités du Groupe des opérations contractuelles, s'occuper de l'analyse et de la préparation de tous les genres de contrats et d'accords pour exécuter une vaste gamme de projets d'assistance économique et technique dans le cadre des programmes canadiens de prêts et de subventions au développement. Proposer des directives et des déclarations de principe à respecter pour exécuter et administrer un grand nombre de contrats. Donner des conseils sur les contrats et les aspects techniques. Assurer la liaison et coopérer en vue de traiter les réclamations litigieuses, les paiements à titre gracieux et les frais supplémentaires à verser à la fin des contrats ou lorsqu'il y a désaccord à cet égard. Surveiller, conseiller et former du personnel.

Exigences professionnelles
Grade d'une université reconnue en génie, commerce, administration ou dans une discipline afférente aux affaires. Expérience comportant de plus en plus de responsabilités dans le domaine de la rédaction et de l'administration de contrats pour la prestation de services professionnels, d'approvisionnement, et de construction. Expérience de la gestion de projets complexes et de la gestion de ressources humaines.Expérience de la négociation de contrats et d'accords dans le secteur privé et(ou) public.

Exigences linguistiques
La connaissance des deux langues officielles est essentielle. En raison de la nature de ce poste la connaissance des deux langues officielles est immédiatement exigée.

Nº d'autorisation: 331-161-020

De plus amples informations sont disponibles en écrivant à l'adresse suivante:
Job information is available in English and may be obtained by writing to the address below:

Comment se porter candidat
Envoyez votre demande d'emploi ou votre curriculum vitae à:
Rosalie Bernier
Commission de la Fonction publique du Canada
Programme de dotation des cadres supérieurs
17e étage, 300, avenue Laurier ouest
Ottawa (Ontario) K1A 0M7
(613) 593-5411
Date limite: le 2 juillet 1981

Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.

Canada

suite de la page 14

pourrait donner un petit frère ou une petite soeur à Cindy ça lui ferais un petit compagnon. Tout le temps de ma grossesse Robin fit bien attention à moi. Après neuf mois d'attente on avait un petit garçon, il s'appelait Vincent. Cindy était contente d'avoir un petit ami pour jouer avec elle, et nous d'avoir un petit garçon. Nous étions heureux; on avait le couple. Ils grandirent très heureux mais comme tout bons parents, nous posions certaines restrictions. Cindy atteignit l'âge de 16 ans; nous avons cru bon de lui annoncer que Robin n'était pas son père. Alors un vendredi soir, après souper nous l'avons amenée au salon et nous lui avons tout dit ce qui était arrivé. Elle était très bouleversée. Elle se sauva dans sa chambre à la course et s'y enferma; Robin et moi avons cru bon ne pas aller la déranger, on savait bien qu'un jour ou l'autre elle accepterait tout ça et qu'elle continuerait à être heureuse comme avant. Le lendemain, il était deux heures et elle n'était pas encore sortie de sa chambre. Je décidai d'aller la voir et lui parler.

Lorsque j'entrai dans sa chambre, ses vêtements n'étaient plus là ainsi que ses affaires personnelles; elle était partie. On a téléphoné à la police, aux service d'urgence. On a fait passer des annonces à la radio et dans les journaux pour la retrouver. On a jamais réussi, tout cela n'a rien donné. Un beau jour Cindy nous est revenue. Elle nous a demandé pardon pour tout le tourment qu'elle nous avait causé. Elle nous a dit qu'il lui aurait fallu réfléchir à tout ce qu'on lui avait appris sur sa naissance. C'est alors qu'elle a sauté au cou de Robin en lui disant que jamais il n'y aurait d'autre père que lui pour elle, car celui qu'elle avait était merveilleux et pour rien au monde elle ne le changerait.

Josée Ducasse, école, J.H. Picard, Edmonton, grade 8

CYCLE

Naquit une fleur,
Une rose.
A l'aube d'un été,
A la nuit d'un printemps.

La caresse d'un soleil,
La rosée d'une aurore,
Firent frémir sa corolle,
Eclater sa splendeur.

Fleur divine,
Pétales pourpres.
Parfun sensuel.
Epines frao
Epines frondeuses.

Mais lorsqu'arrivent,
A la brunante de son règne,
Les fraîcheurs automnales,
La demoiselle se replie sur elle-même.
Pour mourir en beauté,
Rester éternelle.

Dominique Papineau, école, J.H. Picard, Edmonton, Poésie 10-11-12

MOI

Je voudrais remercier
le bon Dieu de m'avoir créée

J'ai une vie fants
J'ai une vie fantastique
remplie de moments dynamiques

Il faudrait vous avertir
que j'ai souvent envie de rire

Pour vous dire la vérité
je suis une personne excitée

Ma mère souvent s'impatiente
parfois elle me trouve énervante

J'adore goub

J'adore bouger et être active
et j'aimerais être une sportive.

Ma langue ne cesse de bouger
que lorsque je suis bien couchée

Je suis plutôt du genre gourmand
et je me nourris amplement

Etre seule ne me plaît pas
j'aime quand mes amis sont là

J'ai tendance par mes actions
de révèler mes émotions

Sous cette nature agitée
il n'y a que moi: je suis JOSEE.

Josée Lajoie, école N.D. Jr. High, Bonnyville, Alberta. Poésie 7-8-9

LA FETE PRINTANIERE

La fête printanière,
Les trois fleurs des champs,
une dit à sa manière.
bonjour en chantant.

C'est une fête très précieuse,
comme ils sisent en forêt,
bonjour ma capricieuse, suite en page 19

suite de la page 2

chewan.

Le bureau de direction de la F.F.H.Q. comprendra également madame Irène Chabot, de la Saskatchewan, représentante de l'Ouest, M. Yves Saint-Denis, représentant de l'Ontario et de M. Roger Doiron, du Nouveau-Brunswick, représentant de l'Est.

La F.F.H.Q. regroupe, à titre de membres, les neuf associations provinciales de francophones en milieu minoritaire au Canada, ainsi que cinq organismes nationaux ou régionaux à titre de membres associés.

au Feminin

Les premières dents

- La première dent marque un tournant dans l'évolution de bébé. D'abord, il cesse de se nourrir au biberon pour absorber des aliments un peu plus consistants que le lait. Il ne tardera pas à se redresser, puis à s'asseoir tout seul. Ses traits eux-mêmes sont plus précis. Il n'est plus un poupon vantard, mais un enfant personnalisé.

L'âge moyen de l'apparition des premières dents est à 6 ou 7 mois. Ce sont les deux incisives inférieures qui poussent les premières. L'enfant mange mal parce que la succion le fait souffrir. Il pleure souvent, hurle parfois, soit parce qu'il éprouve une douleur sourde au niveau des gencives, soit à cause des démangeaisons qu'occasionne le léger gonflement de l'endroit où les dents vont percer. Un peu de diarrhée accompagne parfois ces troubles et demande de la prudence dans le choix des aliments.

Que peut-on faire pour aider bébé à passer ce cap difficile et douloureux? Il existe des sirops calmants qui soulagent la douleur. Quelques gouttes étendues sur la gencive tuméfiée sont très bienfaisantes. On se lave soigneusement les mains, on dépose quelques gouttes sur son doigt et on masse très doucement pendant quelques secondes la gencive de bébé. Pour calmer les démangeaisons, l'enfant aime mordiller les objets peu résistants. Il suce son pouce ou le bord de ses draps ou l'oreille de son lapin en peluche. Il vaut mieux remplacer ces objets par une racine de guimauve, qu'on trouvera en vente dans toutes les pharmacies. Cette racine a exactement la consistance adéquate, un goût agréable et une action lénifiante qui est appréciable. Fixer la racine de guimauve au lit, par un ruban, de manière à ce qu'elle ne puisse être jetée par terre, et puisse être reprise dès que l'enfant en a envie.

En cas de diarrhée tenace, on peut préparer une eau de riz. Faire bouillir une cuillerée à soupe de riz dans un demi-litre d'eau jusqu'à ce que le riz soit bien cuit. Passer cette eau de cuisson au tamis fin, la sucrer et la donner à boire au bébé. Si la diarrhée ne cesse pas rapidement après ce traitement, une consultation chez le médecin s'impose.

Certains enfants font un peu de température durant les jours qui précèdent l'apparition des dents. Cela n'est pas particulièrement inquiétant. La fièvre tombera dès que les dents seront sorties. Il est bon pendant cette période d'alléger les menus du petit en lui donnant des aliments semi-liquides comme des bouillons de légumes ou des bouillies légères, plutôt que des panades fermes ou des purées trop consistantes. La température doit être prise et notée le matin et à 17 heures. Si des troubles plus inquiétants apparaissent, il faut appeler le médecin. Une fois les dents percées, l'enfant retrouvera sa belle humeur, son appétit et son sourire. Dans quelques heures s'annonceront les quatre incisives supérieures. Généralement, c'est vers l'âge de deux ans et demi que se termine la première dentition qui se compose de vingt dents. Ne commettez pas l'erreur de croire que les dents de lait ne doivent pas être soignées sous prétexte qu'elles sont destinées à tomber. Faites-les surveiller soigneusement. De leur santé dépend en partie celle des dents définitives.



Prêt pour l'école, qu'**ils sont mignons** dans leurs petits ensembles Gay Togs! Elle porte **une veste sans** manche imitation mouton, une blouse de coton **blanc et des knickers**. Lui a choisi une salopette à empiècement contrastant et un col roulé. Photo Conseil canadien du coton.

Comment procéder à la réfection de votre plancher

- Vous aimeriez donner un nouveau visage à votre cuisine, mais seulement vous n'êtes pas prête à vous lancer dans de folles dépenses. Eh oui! Aujourd'hui, le moindre caprice gruge dangeureusement votre budget. Cependant, un petit changement de temps à autre permet d'enjoliver votre quotidien.

Alors pourquoi ne pas procéder à la réfection de votre plancher en posant un couvre-sol flexible? Le plancher d'une cuisine demande à être pratique puisque de nombreuses avaries s'y produisent. Les ménagères apprécient ce genre de revêtement car il éclaircit en plus d'être très facile d'entretien, et il n'exige qu'un léger déboursé de votre part si vous procédez vous-même à la pose.

En ce qui concerne la pose, il n'est pas nécessaire d'être surdoué car toute personne le moindrement habile de ses mains et patiente peut arriver à de bons résultats.

Cependant, toute personne voulant installer un couvre-sol flexible devrait consulter un livret préparé par "Les Industries Domco Limitée", et disponible gratuitement chez les marchands de couvre-sols.

Ce livret contient une mine de renseignements techniques très utiles pour la novice ou même la plus expérimentée dans ce genre de rénovation. La totalité des étapes requises pour la pose d'un couvre-sol flexible est explicitement illustrée par 50 photos et dessins en couleur.

En feuilletant rapidement le livret, on se rend compte qu'il existe deux façons de poser le couvre-sol flexible: par déposition et par collage permanent. La pose par déposition s'exécute à sec tandis que l'autre consiste à coller le revêtement au plancher. Toutefois, on déconseille dans la brochure le collage à la grandeur des planchers dans les résidences. De même dans les immeubles commerciaux on conseille de coller seulement au périmètre des pièces et aux joints.

Si le collage intégral n'est pas conseillé, c'est que si la colle a fait bonne prise, il faudra énormément de temps pour enlever le couvre-sol au moment de le remplacer.

Même avec ce livret, n'héhistez pas à demander conseil à votre marchand avant d'entreprendre le travail. Il peut vous fournir des suggestions quand au bon choix du couvre-sol qui convient.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

LE 1er JUILLET

M. Alphonse BOURASSA
Lac La Biche
Sr Cécile BOURGEOIS, c.s.c.
Edmonton
Mme Gracia BRINKMAN
Edmonton
Sr Albertine BUREAU, s.c.e.
Edmonton
Mlle Marguerite CHAREST
St-Paul
Mme Lucille CHARTRAND
Bonnyville
M. Jean-Jacques COURSOL
Fort McMurray
Mme Martine DAOUST
Red Deer
M. Barry N. DUFRESNE
Calgary
R.P. Antonio DUHAIME
Fort McMurray
Mme Dellamen GAUTHIER
Plamondon
Mme Francine KHAN
Fort McMurray
Mme Francine
M. Marcel LABROSSE
Calgary
Mme Juliette LOISEAU
Falher
M. Honoré MAISONNEUVE
Donnelly
Mé Richard P. MARCEAU
Peace River
M. Denis McINTOSH
Hinton
M. Charles PARADIS
Girouxville
M. Robert PELLETIER
Legal
Mme Rose-Anna PERRAS
Morinville
Mme Pierrette ROBINSON
Lafond
M. Morris ROSS
Bonnyville
M. Laurier ROUTHIER
Atmore
M. Normand VIGNEAU
Edmonton

LE 2 JUILLET

Sr Béatrice BIGELOW, s.c.e.
Edmonton
Mme Jeanne BOUTIN
Mallaig
Mme Céline CROK
Mme Céline CROCKER
Calgary
Mme Denise HOGUE
Morinville
M. Pierre DU MOULIN
Calgary
M. Raymond LEPAGE
Nampa
Mme Louise LISSOWAY
Grande Prairie
Mme Estelle SCHAUB
Plamondon
M. Jacques TAILLEUR
Jean Côté
M. Alain THIBAULT
Edmonton

LE 3 JUILLET

M. Ludger ARSENAULT
St-Paul
Mme Aline BEAUDRY
St-Paul
Mme Jeanne BROCHU
Slave Lake
Mme Lucette BRUNET
Cold Lake
Mme Gabrielle CHARBONNEAU
Bonnyville
M. Lévis CLOUTIER
Donnelly
Mme Irene FOURNIER
Edmonton
M. auguste HICKEY
Edmonton
Mme Rachel LANGLOIS
Grande Prairie
Mlle Monic LEBLANC
Calgary
Mme Germaine MAGNAN
Edmonton
Mme Alice McDONALD
Morinville
M. Guy ROY
Falher
Mme Marie R. VALLEE
Bonnyville
Mme Paulette YEZ
Chipman

LE 4 JUILLET

M. Mario BEAULIEU
Sylvan Lake
M. Yve BEAULIEU
Calgary
Dr Gilles BLAIN
Outremont, Qu
Outremont, Qué.
Mme Annette BLANCHETTE
Girouxville
Dr Bernard E. BROSSEAU
Bonnyville
M. Denis DORE
Calgary
Mme Roslyne DESMARAIS
Hinton
Mme Margaret GRAHAM
Calgary
M. Gérard GUENETTE
Ste-Foy, Qué.
M. Paul HUOT
Edmonton
M. Georges MONTPETIT
Legal
M. Réjean NADEAU
Edmonton
M. Charles A. OLIVIER, fils
Fort McMurray
M. Paul PILON
Edmonton
Mme Estelle PIQUETTE
Bonnyville
M. Alexis THIBAULT
McLennan

LE 5 JUILLET

M. Emile A. BOIVIN
Tangente
Mme Angèle BROCHU
Falher
Mme Irène CROTEAU
Calgary
Mme Marie-Thérèse CYR
Legal
Mme Roselyne DESMARAIS
Hinton
M. Ali DJELLOULI
Calgary
M. Marcel FOURNIER
Fort McMurray
Mme Brigitte GRETHEN
Calgary
Mme Antoinette JUBINVILLE
St-Paul
Mme Isabelle LAFLAMME
Falher
M. Henri N. LEFEBVRE
Prince Georges, C.B.
Mme Rollande LIDGETT
Grande Prairie
Mme Madeleine MARTEL
St-Isidore
M. Camille MOULUN
Falher
Mme Jacqueline MCINTYRE
Edmonton
M. Michel NAULT
Legal
Mme Cécile PEPIN
Mynarski Park
M. Elmer PLAMONDON
Plamondon

LE 6 JUILLET

Mme Clémence BEAULIEU
Lethbridge
Mme Laurette BELANGER
Plamondon
Mme Jeannette CAIRNS
Calgary
M. Rock CHAPUT
St-Paul
M. Ed J. DOOLEY
Calgary
Mme Anne-Marie GITTENS
Calgary
M. Joseph LABBE
Sherwood Park
M. Pierre LABBE
Sherwood Park
M. Alain LANDRIAULT
Edmonton
M. Damas LAVOIE
Lafond
Mme Adrienne LETOURNEAU
Edmonton
M. Robert LORTIE
Edmonton
Mme Irène MAURIER
Legal
M. Robert REGIMBALD
Legal
Mme Léontine RICHER
McLennan
M. Donat SYLVESTRE
Tangente
M. Laurier SYLVESTRE
Bonnyville
Mme Jeanne ULLIAC
Edmonton

LE 7 JUILLET

Mme Marie BAZAN
Strathmore
M. Simon J. BOIVERT
Dawson Creek, C.B.
M. Bernard C. BOURGEOIS
St-Albert
Mme Marianne DE BLOIS
Fort McMurray
M. Rémi DESLAURIERS
Legal
Mme Angéline LAFLEUR
Falher
Mme Simone LEDET
Legal
M. J. Camille LOSIER
Calgary
Dominique MARTEL
St-Isidore
M. Claude MARTINS
Calgary
M. Guylain MILLER
Lethbridge
Mme Marguerite RICHARD
Plamondon
M. Jean-Paul ROY
Edmonton
Mme Elise SABOURIN
Morinville
M. Michael TIMS
Calgary
Mme Aline TOMLINSON
Edmonton
Mlle Hélène VALLEE
Calgary

LE 8 JUILLET

Mme Lucie BEDARD
Edmonton
Mme Gabrielle BOUCHARD
Falher
M. Ghislain BOUCHER
Fort McMurray
Mme Aline CHARRON
St-Paul
Sr Jeannette COUILLARD, c.s.c.
Jean Côté
Mme Reinette DAVIS
Lethbridge
Mme Marie Louise FORTIER
Vimy
Mme Laurette GAUTHIER
Plamondon
M. Philippe J. GIBEAU
Edmonton
M. Paulin LABERGE
Edmonton
M. Denis LABONTE
Edmonton
M. Marty LALONDE
Edmonton
M. Benoît LEGAULT
Calgary
Mlle Françoise LUSSON
Clyde
Mme Marie MAES
Calgary
Mme Juliette MESSIER
Legal
Mme Yvonne MONTPETIT
Legal
Mlle Denise MOULUN
Edmonton
M. Amédée OUELLET
Bonnyville
Mme Yvonne PELCHAT
St-Paul
M. Alex M. PLAMONDON
Plamondon
M. Philippe PROULX
Breynat
M. André RODRIGUE
Red Deer

LE 9 JUILLET

M. Joseph BOURASSA
Plamondon
Sr Suzanne DUVAL, f.j.
St-Albert
Mme Blanche FORCIER
Donnelly
M. Denis GAGNE
Calgary
M. Léonard GAUTHIER
Bonnyville
M. Jean GRENON

DES ÉCHOS DU SECRÉTARIAT DE L'ACFA



Etre membre de l'ACFA c'est une nécessité POUR TOUT Franco-albertain déterminé à le rester

Information 423 1681 10008-109e rue Edmonton, Alberta T5J 1M4

EDUCATION

ETUDES SUR LES LANGUES SECONDES (suite) 4e Partie

Recommandations des membres du Groupe d'Etude

Ces recommandations résultent des constatations et des conclusions du Groupe d'Étude institué par le Sénat de l'Université de l'Alberta et elles sont faites au meilleur de leur jugement en ce qui a trait à l'action qui doit être entreprise par les autorités afin de faire avancer la cause des langues secondes en Alberta.

Recommandation No. 1

(s'adresse au ministère de l'Education, au ministère de l'Education supérieure et de la Main-d'Oeuvre et à l'Université de l'Alberta)

On recommande qu'une plus grande priorité et une meilleure considération soient données à l'enseignement des langues secondes en Alberta, en établissant comme but à long terme, un programme efficace d'enseignement des langues secondes pour tous les écoliers albertains. Au début, on devrait se servir des bourses d'études comme instrument de persuasion et de motivati-

Recommandation No. 2

(s'adresse au ministère de l'Education)

On recommande de requérir que le Ministre de l'Éducation proclame que l'enseignement d'une langue seconde pour tous les étudiants albertains soit un but désirable et accessible; et qu'une date précise soit établie pour pourvoir l'enseignement d'une langue seconde dans toutes les juridictions scolaires.

Recommandation No.3

(s'adresse au ministère de l'Education supérieur et de la Main-d'Oeuvre et à l'Université de l'Alberta)

On recommande que les moyens nécessaires soient pris afin d'assurer le nombre de professeurs compétents en langues secondes requis pour ces programmes, ceci afin de satisfaire aux demandes toujours croissantes pour cet enseignement:

...a)..en intensifiant les programmes de formation de professeurs de langues secondes. Une exigence à ce sujet, laquelle devrait s'appliquer à tous les futurs enseignants de langues secondes, serait qu'ils doivent passer au moins de six mois à un an dans un environnement d'immersion totale, c'est-à-dire au Québec, en France, en Allemagne, etc...afin que cs gradués soient vraiment compétents non seulement du point de vue linguistique, mais aussi du point de vue culturel dans la seconde langue d'adoption.

...a)..en augmentant les octrois déjà existants pour l'obtention de bourses d'études en faveur des étudiants qui se destinent à l'enseignement des langues secondes.

...c)..en augmentant le nombre des sessions de recyclage et en améliorant les programmes destinés aux enseignants donnés dans le milieu culturel de la langue étudiée, c'est-à-dire le programme d'été de l'Université de l'Alberta, à à Jonquière.

Recommandation No. 4

(s'adresse à Alberta Culture)

On recommande que le «General Faculties Council» étudie la portée des programmes bilingues et d'immersion dans les écoles et développe des plans à longue échéance pour prévoir et satisfaire les besoins des étudiants présentement inscrits à ces programmes.

Recommandation No. 5

(s'adresse à l'Université de l'Alberta)

On recommande que dans les cas où une langue seconde est requise pour admission à l'Univeersité, qu'elle doit avoir été acquise au niveau secondaire ou alors acquise à l'Université sans crédits.

Recommandation No. 7

(s'adresse à l'Université de l'Alberta)

On recommande que l'Université assume un rôle prépondérant dans la promotion des langues secondes en encourageant toutes les facultés à examiner la possibilité d'introduire ou réintroduire l'exigence d'une langue seconde comme critère d'admission.

Recommandation No. 9

(s'adresse à l'Université de l'Alberta)

On recommande qu'une des parties composantes de la révision du curriculum et des programmes soit de considérer l'inclusion d'une langue secondes comme condition d'admission.

Recommandation No. 10

(s'adresse à l'Université de l'Alberta)

On recommande que l'Université fasse plus état de sa politique et pratique d'accepter une langue seconde apprise ailleurs que dnas une institution d'enseignement.

Recommandation No. 11

(s'adresse à Alberta Culture)

On recommande que le gouvernement albertain augmente ses octrois envers les programmessde langues secondes sans crédits, c'est-à-dire les cours donnés le samedi partout dans la province, en vue de conserver notre héritage multiculturel.

Recommandation No. 12

(s'adresse au ministère de l'Education supérieure et de la Main-d'Oeuvre, Alberta Culture et le minisère de l'Education)

On recommande que les départements impliqués dans les politiques et les subventions de langues secondes soient mieux coordonnés.

Recommandation No. 13

(S'adresse à la radio et à la télévision)

On recommande que la radio et la télévision, tout particulièrement Access Alberta, CBC, les compagnies de diffusion par cable soient encouragées à augmenter leur programmation et/et sur les langues secondes et leurs cultures correspondantes et de poursuivre activement les politiques destinées à améliorer le statut et l'appréciation des diverses cultures de l'Alberta.

Recommandation No. 14

(s'adresse au Sénat de l'Université de l'Alberta)

On recommande qu'une revue de ces recommandations soit effectuée, suivie d'un rapport progressif présenté avant la fin de 1982.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Calgary
M. Maurice HARVEY
St-Paul
Mme Lucienne LAING
St-Paul
M. Léo LEMIRE
Girouxville
Mme Evelyne LORD
Fort Kent
Mme Carmen OUIMET
St-Albert
Mme Stella PLAMONDON
Plamondon
Mme Silvie POLLARD-KIENTZEL
Edmonton
M. Raymond REY
Falher
M. Philippe J. SABOURIN
Edmonton
M. Gérard ST-PIERRE
Peers
M. Napoléon TREMBLAY
St-Paul

LE 10 JUILLET
Mme Léona AMYOTTE
Mallaig
Mme Yvette BARIL
Toronto
R.P. Thomas BILODEAU o.m.i.
Edmonton
M. Jean-Claude BLAISIUS
Edmonton
Mme Cécile COOL
La Salle, Qué.
M. Rhéal Y. DUMONT
Edmonton
Mlle Francine GANGE
Edmonton
M. Eugène JOLY
St-Paul
M. Xavier LAVOIE
Edmonton
Mlle Doris LETOURNEAU
Fort McMurray
M. Hector LOISEAU
Morinville
Mme Simone MARSHALL
St-Paul
Mme Antoinette MARTIN
Grande Prairie
M. Gabriel PARADIS
Edmonton
M. Victor TARDIF
Falher
Mme Berthe THIBAULT
McLennan
M. Antoine TREMBLAY
St-Paul
M. J. Henri TROTTIER
Red Deer

LE 11 JUILLET

M. René-Jules BAUSET
Edmonton
Dr Jean-Paul BUGEAUD
Bonnyville
M. Jean-Paul COLLIN
Calgary
Mme Marie-Rose DESBIENS
Chicoutimi, Qué.
Mme Denise DION
Cranbrook, C.B.
Mme Alberte DOUCET
St-Paul
Mme Thérèse DUMONT
Bonnyville
M. Richard H. LAURIN
Tangente
M. Gérard Jean NOTERMANS
Calgary
Mme Aviline PLAMONDON
Plamondon
M. Raymond REID
Medicine Hat
M. Jean H. ROYER
Beaumont
M. Danny STOSIK
Whitecourt

LE 12 JUILLET

Mme Philomène AQUIN
Morinville
Mme Hélène BARBEAU
Edmonton
M. Pierre BOISVERT
Edmonton
M. Daniel BOSSE
Plamondon
M. Antoine BOUCHER
Nampa
Mme Doreen BOUCLIN
Legal
Mme Carole CARON
Calgary
M. Gilbert CHALIFOUX
Falher
Mme Catherine DE ROCQUIGNY
Edmonton
M. Edouard DUPUIS
Morinville
M. André GOSSELIN
Red Deer
Mme Jeannine GREGOIRE
St-Albert
Mme Antoinette HOLMES
Calgary
M. Michel LAMBERT
Calgary
M. Jean-Marie ROBINSON
Lafond
Mme Annette SASSEVILLE
Morinville
M. Wilfrid ST-LAURENT
Jean Côté
M. Richard ST-PIERRE
Calgary
Mme Germaine THIBAULT
Falher
M. Albert J. TURCOTTE
Donnelly
M. Guy VINCENT
Bonnyville
Mme Elisabeth YAMAMOTO
Calgary

LE 13 JUILLET

Mme Thérèse BEAUDOIN
Tangente
M. Laurent BESSETTE
Jean Côté
M. Henri P. BOIVIN
Tangente
M. Dolor BROSSEAU
St-Vincent
M. Edgar CORBIERE
Mallaig
M. Michel DESFORGES
Calgary
M. Robert P. DOYON
Calgary
M. Irène Marie-Ange DUMONT
Bonnyville
M. Jules DURETTE
Fort McMurray
M. Edmond FAUCHER
St-Paul
M. Robert M. GAREAU
Edmonton
Mme Lorraine KRUCIK
Bonnyville
Mme Simone LABRIE
St-Paul
M. André LACHAMBRE
Edmonton
M. Réal LACOMBE
Falher
M. Euclide LANDRY
Lethbridge
M. Michel LEFEBVRE
Edmonton
Mme Carmen L'HEUREUX
Warburg
Mme Diane MERCIER
Calgary
M. Albert PARENT
Sherwood Park
Mme Regina RENAUD
Calgary

LE 14 JUILLET

M. Marc AYOTTE
Sherwood Park
M. Donald CHABOT
Donnelly
Mme Joanne J. DECHAINE
Ste-Lina
Dr Guy FARLY
Arthabasca, Qué.
Mme. Blanche GENEREUX
Bonnyville
Mme Diane GOODFELLOW
Calgary
Mme Nicole GRATTON
Calgary
Sr Jeannine HANDFIELD, c.s.c.
Edmonton
Mme Irène D. HUOT
Vimy
M. Billy KNAUERT
Lacombe
Mme Georgette PERNEEL
Grande Prairie
M. Cyrille ROY
Falher
Mme Claudine STE-MAIRE
Calgary
M. Paul SYLVESTRE
Tangente

LE 15 JUILLET

M. Paul AMYOTTE
Edmonton
Mlle Lucia CORBIERE
St-Paul
Mme Andrée COTE
Fort McMurray
M. Léger DEMERS
Edmonton
M. Simon DUPERRON
Lac La Biche
Mme Rose HEBERT
St-Paul
M. Henri JUBINVILLE
Bonnyville
M. Roger LAGASSE
Calgary
Mme Stella LEMOINE
Edmonton
Mme Louise LEVASSEUR
Edmonton
Mme Carmen MORENO
Calgary
Sr Henriette MORIN, f.j.
Edmonton
M. Emile PLAMONDON
Edmonton
Mme Dominique SEDERGREEN
Fairview
M. Roger SIMARD
Jean Côté
Mme Jeannine VERREAULT
Tangente

Bonnyville: 826-5275; Calgary: 262-7074; Edmonton: 423-1474; Fort McMurray: 743-3863 Lethbridge: 828-8506; Morinville-Legal: 961-3665; Plamondon Lac La Biche: 798-3896, Red Deer: 347-7386. Riviere-la-Paix: 837-2026; Saint-Paul: 645-4809.

les petites annonces

2 CHAMBRES A LOUER dont une sous-sol et l'autre au deuxième étage: $125.00 par mois. Préférences: femmes de 60 ans parlant français. S'adressez au 9645 - 155e Rue. 484-1309.

Offre mes services pour faire des réparations de tous genres, ex: réparations de sous-sol. Pour information: M. Jules Lavoie 451-1376

A vendre, Chevrolet Belair Station Wagon. Bonne condition. Cruse control, cerveau frein, cerveau motor 400 pouces cube. Prix $2,100. Téléphonez au 463-2796 ou au bureau au 468-5589. Demandez Jean Cayla.

Etudiant désire avoir correspondantes bilingues. Hobbies: les sciences, les sports, la musique. Ecrire à J.V. Chiniah, 453 rue Spence, Winnipeg R3B 2R8, Manitoba, Canada.

Aimerais garder des enfants, la semaine de 8h00 à 17h00. Peux se déplacer facilement. Pour information: 248-6893.

Aimerais faire le nettoyage des maisons. S'adressez à 475-4109

Aurais besoin d'une personne à temps partiel pour la composition (typesetting) sur machine COMP/EDIT 5810. Téléphonez au 438-0754.

Métier à tisser à vendre, 45 pouces de large, très bonne condition, en érable solide; il a 75 ans ou plus. Prix à discuter' Communiquer au numero 434-8831.

A VENDRE, Ford Bronco Ranger XLT noir, 1979, complètement équipé. 32,000 KM, aussi une motocyclette Kawasaki 79, 1000cc, 800 KM. Prix à discuter. Téléphonez au 459-5897.

On demande une ménagère pour le presbytère St-Joachim. Salaire négociable. Pour plus de détails, téléphonez au 482-3233.

Nouvellement arrivée de Montréal, coiffeuse pour hommes. Situé au 9550 - 87e Rue: Demandez Lise Lessard au 465-3909.

Lit simple à vendre. Prix à discuter. Appelez Francine de 9h à 4h. Tél.: 423-1827.

Deux garçons de 18 ans, sérieux, sont à la recherche d'une pension à Edmonton. Si vous êtes intéressé, veuillez téléphoner au 487-3497, en tout temps.

Aurais besoin d'une aide familiale pour un enfant de 2 ans et un nouveau-né. Durée de l'emploi: une semaine ou deux S'adresser à Nicole Bigras au 778-4896

Garderais des enfants, 5 jours par semaine. Demandez Hélène au 428-7076.

Recherche ménagère entre 45 et 60 ans pour avoir soin de 2 enfants. Fins de semaine et soirée libres. Salaire et pension, 4 semaines de vacances payées. Pour informations: Jacqueline Coutu de Grande-Prairie, 532-4677 après 6h00.

Chambre à louer $200.00 par mois. Sauna et télévision au sous-sol. Demandez Lise au 469-7925.

Désire garder des enfants à la maison durant la semaine. Pour informations, demandez Marise Grenier au 478-9624.

Désire louer un petit «Motor home» pour la première fin de semaine d'août. (3 jours). Voyage à North Battleford. Téléphonez à Denis Lors au 466-2449.

Beaucoup de nouveaux arrivants francophones se cherchent du travail et un logement à louer. Vous pourriez leur rendre service si vous avez une chambre de libre ou un emploi à leur offrir. Contactez le Service d'Accueil au 465-7810.



LIGNES AUX BONNES NOUVELLES

MORINVILLE-LEGAL

C'est samedi et dimanche (les 27 et 28 juin) qu'auront lieu les festivités du village de Morinville, baptisées les «Frontier Days». Cet événement est bilingue.

On célébrera de plus la fête du Canada avec le BBQ annuel du Conseil général, organisé en collaboration avec la Commission culturelle de l'ACFA, le Comité des Fêtes du Canada et le Conseil canadien des Arts Populaires. Le BBQ aura lieu à la salle communautaire de Legal après quoi on pourra danser sous la musique d'André Roy. Pour de plus amples renseignements, contactez le Carrefour de Légal (961-3665) ou celui de Morinville (939-2989).

Il y aura la fête du village à Legal les 25 et 26 juillet, avec une grande participation francophone. Plusieurs groupes francophones seront présents.

EDMONTON

Le YMCA d'Edmonton organise plusieurs activités estivales dont la natation, des cours de photographie, de massage, de conditionnement physique et d'autres. Pour de plus amples informations, veuillez contecter le numéro 452-8340.

RIVIERE-LA-PAIX

L'ACFA REGIONALE DE RIVIERE-LA-PAIX TIENT A SIGNALER QUE SES BUREAUX SERONT FERMES DU 25 JUIN AU 2 AOUT INCLUSIVEMENT.

PLAMONDON

On fêtera le Canada et la St-Jean Baptiste à Plamondon le 5 juillet prochain, au terrain et à la salle communautaire de Plamondon. Un souper à la canadienne sera servi à 17h, après quoi il y aura spectacle avec artistes locaux.

Le 27 juin, ce sera la journée champêtre canadienne à St-Isidore. Amenez vos amis.

Les 4 et 5 juillet, on fêtera le 50e anniversaire de la paroisse de Guy, et les 6,7 et 8 août ce sera la foire agricole de Donnelly. Le 7 août, la Gigue Electrique y sera en spectacle.

GUY

Les 4 et 5 juillet, on fêtera le 50e anniversaire de la paroisse de Guy. La Gigue Electrique sera présente en après-midi et en soirée.

Un folk festival sera aussi organisé le 27 juin prochain à St-Paul.

Le premier juillet, on se réunira à St-Paul afin de marquer les travaux de reconstruction du Centre Culturel. La cérémonie a lieu à 11h00 a.m. Une fanfare sera présente lors de cet événement.

CA VA FETER A PLAMONDON

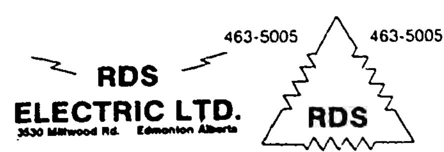
La communauté de Plamondon-Lac la Biche sera en période de festivités le 5 juillet prochain alors que l'on célébrera la St-Jean Baptiste et la Fête de la Confédération dans un même temps.

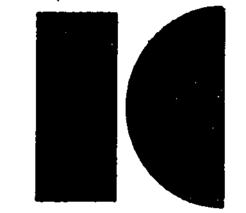
Les festivités se dérouleront toutes au terrain et à la salle communautaire du village. Au cours de l'après-midi, plusieurs concours seront organisés, de même que des activités pour les jeunes et des jeux de balle pour les adultes.

De plus, un kiosque de promotion sera engé pour annoncer le spectacle de la veillée avec des artisans locaux.

Un souper typiquement à la canadienne sera servi vers 17h, après quoi aura lieu le spectacle.

Cartes professionnelles et d'affaires











La télévision s'ouvre au sport scolaire

Longtemps négligés par les différents média d'information, les dirigeants du sport scolaire voient une chance inouïe passer à leur portée. Le Bureau laitier et les producteurs de lait du Québec ont rendu publiques les grandes lignes d'un projet qui vise à la réalisation d'une série d'émissions sportives portant sur le sport scolaire canadien au niveau secondaire, et dont la télédiffusion sera assurée par le réseau TVA.

Monsieur Roch Morin, président du Conseil, résume ainsi les bienfaits de cette entreprise. "Nous croyons que ces émissions vont amener un plus grand nombre d'étudiants à s'intéresser aux diverses disciplines sportives, à participer aux programmes existants et à compléter ainsi leur formation dans le cadre du système d'éducation. De plus, c'est une occasion unique pour les amateurs de tout âge de voir et d'apprécier la gamme complète des activités sportives qui existent au niveau secondaire, partout au Canada.

Le calendrier des événements sportifs se lit comme suit: le 27 juin, les Jeux Keewatin, en provenance des Territoires du Nord-Ouest; le Soccer sera en vedette le 4 juillet; le Ballon-panier le 11 juillet; la Course de fond le 18 juillet. Les trois premiers samedis du mois d'août seront consacrés au Hockey sur gazon, aux compétitions de piste et pelouse, et enfin au Football. Pour terminer la Semaine du sport scolaire clôturera la série de 12 émissions.

Suite à la page 15

répondent les muguets.

«Moi, je m'achète une nouvelle robe»
dit le petit lis blanc,
«elle est de la couleur du globe».

C'est pour la fête du printemps,
c'est le temps du printemps.
Les roses qui se parlent,
se disent en se coiffant,
«J'ai une nouvelle coiffure pour la fête du printemps».

Catherine Anne Healy, école Francophone C.F.B., Edmonton, Alberta, Poésie 4-5-6

ATTENTION

Le 4 juin 1981 l'Alberta Securities Commission donnait l'ordre que 263474 Alberta Ltd. mieux connu sous le nom de **Health Institute of Alberta (H.I.A.)** cesse immédiatement de vendre des franchises sous le nom de **Smokwatchers** à cause qu'il ne se sont pas plier avec les sections 2'3 et 5 du Franchises Act.





INVITATION FOR PROPOSALS

Sealed proposals submitted in writing for the leasing of accommodation listed below addressed to the Chief Contract Policy and Administration, Western Region, Public Works Canada, Room 200, 2nd Floor, 9925 - 109 Street, Edmonton, Alberta, T5K 2J8, Phone 420-3213, will be received until the specified closing date.

Leasing
Project 12-81
Leasing of Warehouse Accomodation
Edmonton, Alberta

Warehouse accommodation comprising approximately 650 usable square metres of which approximately 375 square metres must be heated. Warehouse must have an entrance acces to accommodate trucks up to a 3-Ton capacity with an overhead door to be approximately 10 ft. wide x 12 ft. high. Only buildings within the boundaries of 50th Street on the East, 82nd Avenue on the North, North Saskatchewan River on the West and 23rd Avenue on the South will be considered. Accommodation must be available for lease by no later than September 1, 1981. The initial lease term will be for a period of five (5) years. The Landlord will be responsible for the provision of all services and utilities with the Crown being responsible for the payment of rent. Escalation clauses will be provided to cover increases in property taxes, cleaning and utilities.

For further details contact:
Mr. Don Young
Chief Accommodation Services
Phone (403) 420-3268

Closing Date: 3:00 p.m. (MDST) Friday, July 10, 1981.

Information packages may be obtained from Public Works Canada, Room 200, Second Floor, 9925 - 109 Street, Edmonton' Alberta.

The lowest or any proposal not necessarily accepted.

Canada

Public Works Canada — Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRE

LES SOUMISSIONS CACHETEES visant les entreprises ou services énumérés ci-après adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, Suite 200, 9925 - 109e Rue, Edmonton, Alberta (tél.,(403) 420-3213) seront reçus jusqu'à l'heure et la date limites déterminés. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous sur versement du dépôt exigible.

Projet No.: 085835
Liard Highway, N.W.T.
Equipment Rental, Remedial Work
km 34 to km 107.7

Date limite: 11:30 a.m. (MDST) le 15 juillet 1981

Dépôt: ..25.00

Les documents de soumission sont disponible à: Suite 200, 9925 - 109e Rue, Edmonton, Alberta, Public Work Canada Offices in Yellowknife, Hay River, Inuvik, Fort Smith et Fort Simpson, N.W.T., et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association des Constructeurs situés à Yellow knife, Hay River, et Inuvik, N.W.T.

Pour plus de détails, contactez:
Mr. C. Yurchak
P.W.C. Edmonton
Tél.: (403) 420-3229

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada, remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le dépouillement des offres.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada



APPELS D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES visant les entreprises ou services énumérés ci-après adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, Suite 200, 9925 - 109e Rue, Edmonton, Alberta, (tél.:(403) 420-3213) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous sur versement du dépôt exigible.

Projet No.: 086195 -
Coronach, Saskatchewan
RCMP Detechment Building (DA-1 2 Cell)

Date limite: 11:30 a.m. (MDST) le 17 juillet 1981

Dépôt: ..50.00

Alberta; 2221 Hanselman Court, Saskatoon, Saskatchewan; 1100 Motherwell Building, 1901 Victoria Avenue, Regina, Saskatchewan; 201 Federal Building, 269 Main Street, Winnipeg, Manitoba et peuvent être consultés au bureaux de l'Association des Constructeurs situés à Edmonton, Calgary Alberta; Regina, Saskatoon, Moose Jaw, Saskatchewan; et Winnipeg, Manitoba.

BUREAU DEPOSITAIRE

Les sous-contracteurs de machinerie et électricité peuvent soumettre leurs soumissions au bureau dépositaires de Saskatchewan localisé à l'Association de Construction de Moose Jaw, 1201 Main Street N., Moose Jaw, Saskatchewan. Les offres seront reçues jusqu'à 2:00 p.M. (MDST), le 14 juillet 1981.

Pour des plus amples détails, contactez: H.N. Kuchison,
Project Manager
Tél.: (403) 420-3161

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada, remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le dépouillement des offres.

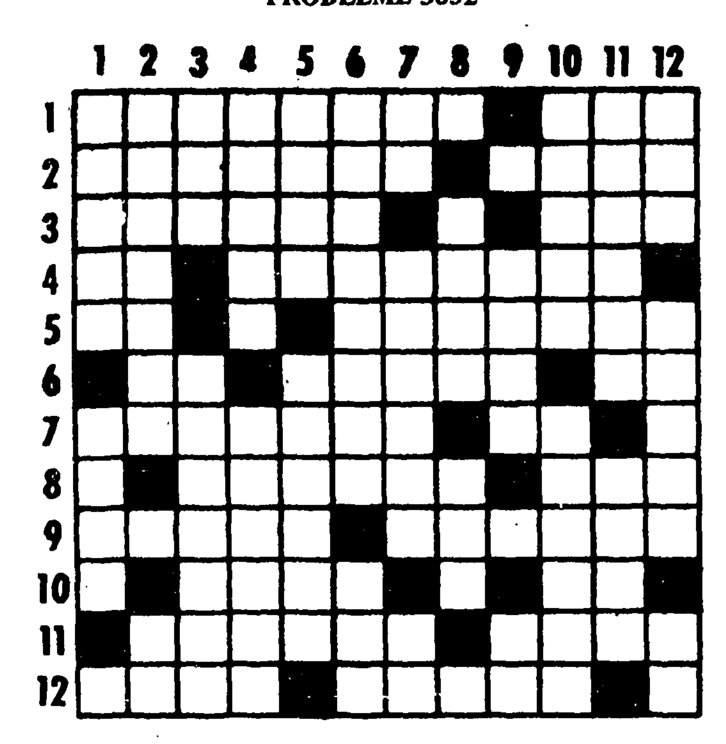
Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

FRANCO POUR JOUER

MOTS CROISES

PROBLEME 3652



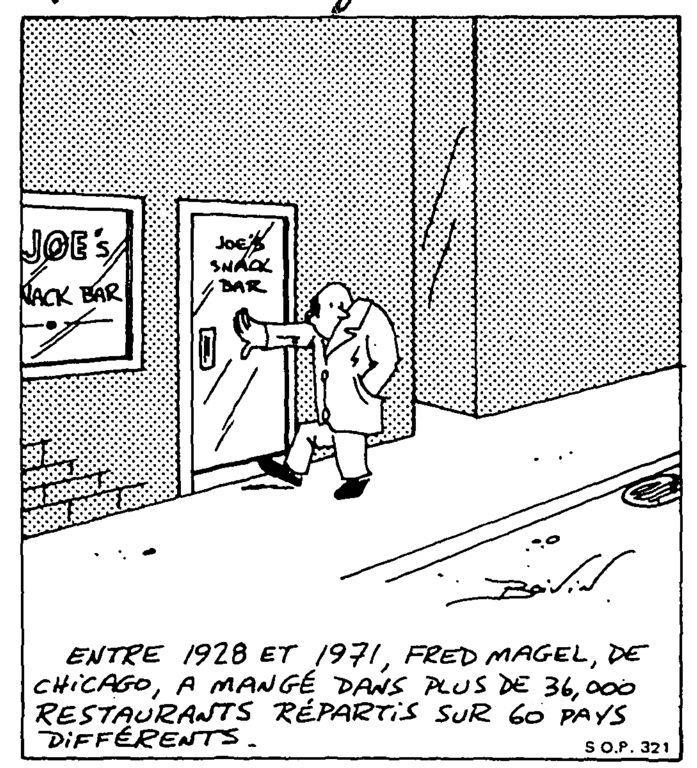
HORIZONTALEMENT

1–Palette de doreur. – Cérémonie.
2–Ile du Québec. – Vicié.
3–Fl. d'Angleterre. – Art de lancer.
4–Dans tirage. – Fille de Nérée et de Doris.
5–En les. – Chaume qui reste sur place après la moisson (pl).
6–Pron. indéf. – Terre cuite.– Pron. pers.
7–Plante aromatisante. – Symb. chim. – Largeur d'une étoffe.
8–Recouvrira de cire. – Pron. pers.
9–Aime avec passion. – Acclamer
10–Qui dure un certain temps. – Préfixe.
11–Mettra la date. – Emmêlé.
12–Sur laquelle un corps est posé. – Insérés sur.

VERTICALEMENT

1–Jupe de paysanne. – Qui a port à l'anus.
2–Prière. – Particule.
3–Ville d'Allemagne. – Prén. masc.
4–Attache avec une ceinture. – Boit avec plaisir.
5–Femelle du lièvre. – Attachée au mors du cheval.
6–Qui occasionne des dépenses. – Volonté
7–Dans lisière. – Canal qui conquit l'eau de la mer dans les marais salants (pl). – Année.
8–Chef du soulèvement des mètis. – Riv. de Suisse.
9–Combat. –Moi.
10- Mammifère carnassier de l'Inde. – Instruction classique.
11–Se dit de ce qui a les couleurs de l'arc-en-ciel (pl). – Organe de la vue.
12–Trois fois. – Punir avec vigueur. – Du verbe avoir

Quel monde que le nôtre !



VOTRE HOROSCOPE

Capricorne — *du 22 déc. au 20 janv.*

Vous souffrirez de jalousie et pourtant vous exciterez celle de la personne qui vous aime. Un malentendu stupide viendra semer la discorde. Il faudra alors vous méfier de votre impatience.

Verseau — *du 21 janv. au 19 fév.*

Votre vie sentimentale sera en apparence calme et gaie, mais cachera votre besoin d'agitation perpétuelle et votre agressivité. Confiez-vous à la personne qui vous aime; elle saura vous apporter sa force et son équilibre.

Poisson — *du 20 fév. au 20 mars*

Un changement agréable se produira au travail. Si vous voulez conserver votre dynamisme, fuyez les gens compliqués. Les réactions de la personne qui vous aime seront à votre gré trop sévères, trop indifférentes.

Belier — *du 21 mars au 20 avril*

Ne laissez pas assombrir votre vie par des idées fausses. Vous remporterez de vifs succès. Ne soyez pas naïf, ni trop confiant et méfiez-vous de votre impulsivité. Apprenez à vous mettre en valeur, surtout pas de fausse humilité.

Taureau — *du 21 avril au 20 mai*

Vous éprouverez un besoin de stabilisation. Vous manquerez de réelle affection. Cela troublera votre psychisme. Evitez d'adopter une attitude trop entière qui gâche les meilleurs moments.

Gemeaux — *du 21 mai au 21 juin*

Au travail, vous aurez du succès si vous sortez de votre coquille et si vous participez davantage; vous semblez être un perpétuel ennuyé. Il vous appartient de faire un effort pour vous adapter au rythme de ceux qui vous entourent.

Cancer — *du 22 juin au 22 juillet*

Très communicatif, vous exprimerez facilement vos espoirs et vous sèmerez la gaieté dans votre entourage. Ceux qui vous aiment sembleront sans problèmes. Votre affection sera agissante.

Lion — *du 23 juillet au 23 août*

Ceux qui vous entourent joueront un rôle déterminant dans l'évolution de votre travail; ne rejetez pas leurs suggestions sans les avoir bien examinées car il y aura des choses fort constructives à en tirer.

Vierge — *du 24 août au 22 sept.*

Une situation tend à vous réserver une heureuse issue en amour, surtout si vous savez faire montre d'une certaine patience. Vous serez un peu inquiet mais vous conserverez toutes vos chances en amour.

Balance — *du 23 sept. au 23 oct.*

Le rôle de la chance pure sera insignifiant mais des gains vous sont promis par vos efforts personnels. Vous ferez preuve d'une telle personnalité et vous démontrerez de la force, de la plénitude, de l'enthousiasme.

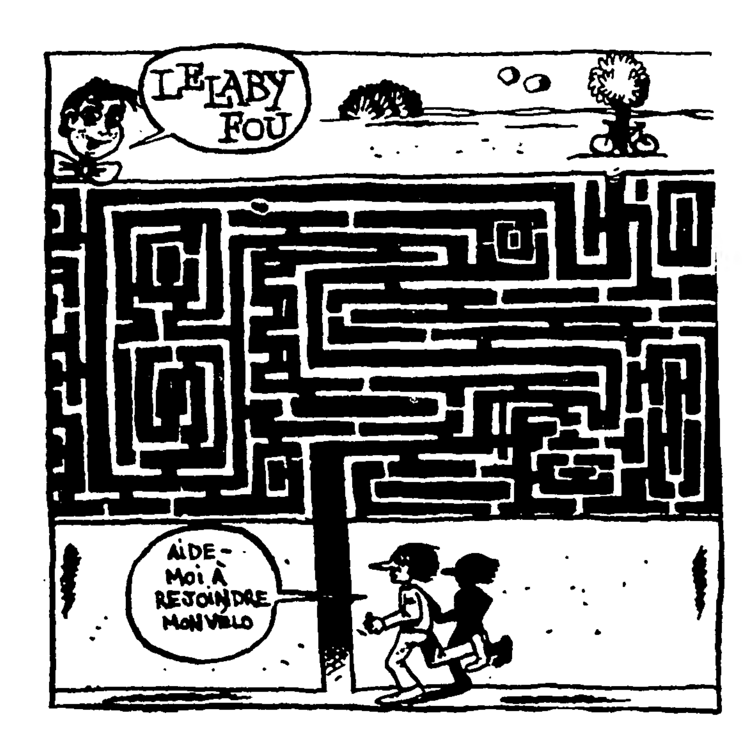
Scorpion — *du 24 oct. au 22 nov.*

Vous devrez probablement puiser dans vos réserves pour faire face à certains frais imprévus. N'hésitez pas à sacrifier le temps de vos loisirs pour exécuter un bon travail. Votre excès d'émotivité vous rendra maussade.

Sagittaire — *du 23 nov. au 21 déc.*

Sans raison valable, votre coeur sera un peu triste. Distrayez-vous un peu plus; vous avez besoin de renouvellement. Des discussions débuteront comme un jeu mais prendront trop d'ampleur.

S.O.P.



MOTS CACHES

6 lettres cachées

R	E	N	I	C	C	A	V	O	I	R	E	E	R	T
O	A	M	A	S	O	F	O	I	D	Y	L	L	E	U
U	U	U	S	E	U	N	C	E	I	O	F	L	V	O
T	S	I	R	C	R	O	I	S	E	R	I	E	E	A
E	S	E	R	U	G	I	F	A	T	I	G	U	E	R
R	I	I	N	A	P	T	E	S	E	A	N	C	E	E
M	T	O	U	R	P	A	R	T	I	S	A	N	S	C
I	O	R	M	E	T	R	A	V	A	I	L	A	I	E
N	T	I	O	R	D	E	T	O	U	R	N	E	R	P
E	O	R	A	E	O	D	I	C	E	O	A	A	O	T
R	U	A	T	S	M	I	C	A	D	T	T	T	T	I
U	T	T	C	E	A	S	N	B	A	U	T	O	E	O
E	E	E	U	R	I	N	S	L	R	L	I	M	R	N
S	S	T	T	V	N	O	I	E	A	E	R	E	B	S
L	T	E	E	E	E	C	S	R	P	R	E	S	T	E

Amas
atomes
atout
attire
aussitôt

Câbler
cause
considération
cour
cris
croiser

Détourner
dettes

domaine
droit

Elle

Fatiguer
figures
foie

Gifle

Idylle
inaptes

Nues

Orme

Parade
partisans
preste

Raout
ratures
réceptions
réserve
rêve
rotule
route
rues

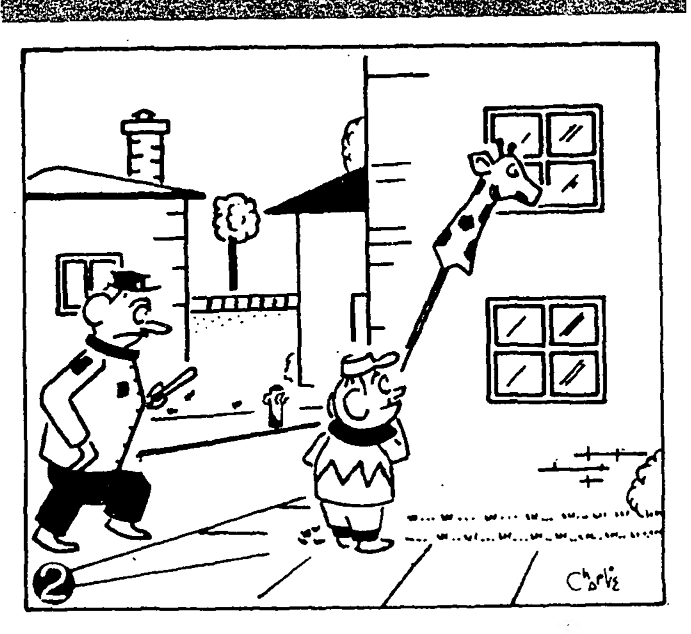
Séance
siroter

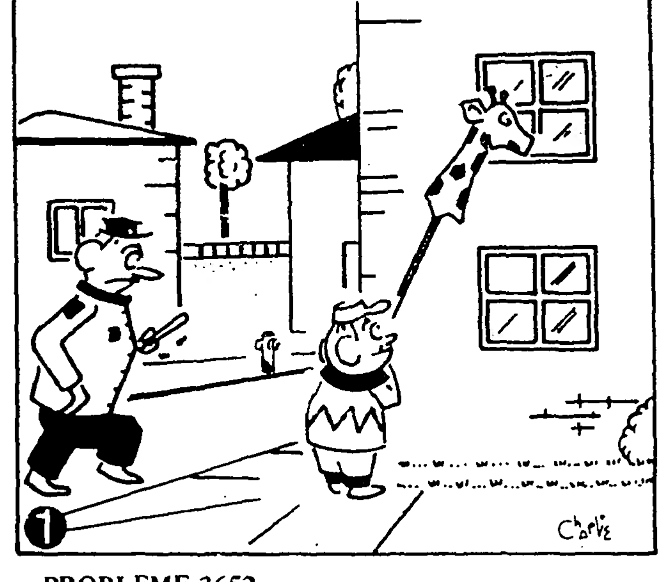
Tarir
terminer
test
tête
tour
toutes
travail

Vacciner
vocable
vociférations
voire

Réponse du no. FAIBLE

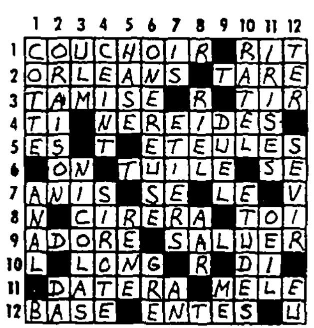
JOUEZ AVEC NOUS





Trouvez les 7 erreurs. SOP- 663

PROBLEME 3652



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	O	U	C	H	O	I	R	■	R	I	T
2	O	R	L	E	A	N	S	■	T	A	R	E
3	T	A	M	I	S	E	■	R	■	T	I	R
4	T	I	■	N	E	R	E	I	D	E	S	■
5	E	S	■	T	■	E	T	E	U	L	E	S
6	■	O	N	■	T	U	I	L	E	■	S	E
7	A	N	I	S	■	S	E	■	L	E	■	V
8	N	■	C	I	R	E	R	A	■	T	O	I
9	A	D	O	R	E	■	S	A	L	U	E	R
10	L	■	L	O	N	G	■	R	■	D	I	■
11	■	D	A	T	E	R	A	■	M	E	L	E
12	B	A	S	E	■	E	N	T	E	S	■	U

